

LE SEIGNEUR DES ANNEAUX DEVIENT «RÉALITÉ» / Page D5

Styles

• HORTICULTURE • SORTIES • DÉCORATIONS •

Recyclage
Un enseignant devenu un pionnier québécois / Page D3

Horticulture
Les oubliées du temps des Fêtes / Page D3



La récupération est là pour de bon



VICTORIANVILLE

Quoi qu'en pensent certains prophètes de malheur, la récupération sur le territoire québécois est là pour rester. Dans les Bois-Francs plus particulièrement, où l'avant-gardisme en ce domaine est bien connu, c'est devenu une religion, un objet de fierté pour la population. Si bien que personne ne songe à retourner en arrière, même si des statistiques de Recyc-Québec tendent à démontrer qu'entre 1998 et 2000, le pourcentage de matières récupérées dans la province a glissé de 37 à 35 pour cent.

À ce chapitre, le «père de la récupération» au Québec, Normand Maurice de Victoriaville, soutient que c'est davantage la moyenne québécoise qui a diminué puisque dans plusieurs régions, le rendement s'est au contraire accru considérablement. Pour améliorer les choses, il suggère qu'on examine les recettes gagnantes et qu'on les applique un peu partout.

M. Maurice est-il surpris de ce qu'est devenu le phénomène de la récupération au Québec? «Pas du tout, c'est là que nous devons aller. Notre idée de départ a fait son bonhomme de chemin et la collecte sélective est devenue rentable, comme le réemploi d'ailleurs des rebuts de peinture domestique.

«Récemment, ajoute-t-il, un article du journal *Le Devoir* citait en exemple la Gaspésie où la moyenne de récupération est remarquable. Il s'agit-là de la même expertise développée dans les Bois-Francs par la firme Gaudreau qui fait boucle de neige.»

La collecte des matières résiduelles ne cessera pas d'augmenter avec les années, assure Normand Maurice. Il cite en exemple des villes comme Sherbrooke et Drummondville où seront dépensées des sommes importantes pour mieux récupérer dans les prochaines années.

On parle entre autres d'un éco-centre en Estrie où d'ici cinq ans on compte traiter annuellement 8000 tonnes de déchets (matériaux de construction des PME et des particuliers ainsi que les déchets dangereux), pendant qu'à Drummondville, on investira prochainement plus de 1,2 million \$ pour accroître la capacité de production de Récupération Centre-du-Québec.

«Partout au Québec d'ici quelques mois, les municipalités n'auront d'autre alternative que de se plier aux normes du plan de gestion environnemental du gouvernement. En retour, la performance du côté de la collecte sélective



La Tribune, Gilles Besmargian

Plus de 400 000 tonnes de bois méritent d'être récupérées au Québec annuellement, et après la peinture, le «père de la récupération» Normand Maurice a bien l'intention de s'y attaquer!

devera être améliorée et toutes les matières recyclables devront être récupérées.

«Si certaines personnes tendent à dire que tel ou tel produit ne devrait pas être récupéré parce qu'il n'est pas rentable, comme le plastique par exemple, enchaîne M. Maurice, le programme est voué à l'échec et il va aussi à l'encontre de la psychologie de ceux et celles qui posent le geste.»

Résultats

De même, lorsque Recyc-Québec songe à faire des expériences pilotes dans deux villes de Lanaudière pour valider la stratégie d'une approche centrée sur la récupération exclusive des bouteilles non consignées (pots de confiture, bouteilles d'huile végétale, d'eau, de jus, de détergent, etc.), on oublie de regarder les résultats de la firme Gaudreau, prétend Normand Maurice.

Une partie du succès de Victoriaville en matière de récupération, par exemple, vient du fait que les résidents récupèrent pêle-mêle la totalité des rebuts recyclable. Cette tâche est effectuée par les employés d'un centre de tri opéré par l'entreprise privée.

«Lorsqu'on demande aux gens de faire eux-mêmes le tri à la source, défend un autre récupérateur de la première heure et comparse de Normand Maurice, Robert Arsenault, c'est peut-être un peu trop leur demander. A mon avis, l'implantation d'un centre de tri s'avère la solution idéale pour inciter à récupérer. Un tel système devrait être implanté dans toutes les régions du Québec.»

À ce chapitre, Normand Maurice invite donc Recyc-Québec à tirer profit des recettes éprouvées dans les régions où la récupération a fait ses preuves. Certaines dépassent les objectifs fixés par le ministère de l'Environnement dans son plan d'action et ce, à un coût très acceptable. «Qu'on prenne le temps d'étudier de telles performances», conseille-t-il.

«Ne devrait-on pas approfondir ce qui se fait et l'exporter ailleurs? Selon mes chiffres, le taux de diversion à Victoriaville, c'est-à-dire les rebuts qui ne sont pas enfouis, dépasse 51 pour cent. Pendant ce temps, il atteint 25 pour cent à Princeville, 15,6 pour cent à Drummondville et seulement 10,4 pour cent à Sherbrooke», lance M. Maurice.

Si bien que le projet du gouvernement d'imposer un coût supplémentaire sur les emballages et les contenants afin de créer un fonds visant à financer le développement de la collecte sélective fait réagir ce dernier. Selon lui, il n'y a pas de raison que les résidents de

Victoriaville, entre autres, paient un litre de lait plus cher parce que certaines municipalités ne font pas leur travail.

«Si Québec nous ramène ça, il faudra mettre les pendules à l'heure», rugit-il.

On récupère même la peinture!



Autres textes en pages D2 et D3

CETTE ANNÉE

Offrez à Noël

UN ABONNEMENT-CADEAU **LaTribune**

J'OFFRE UN ABONNEMENT-CADEAU À :

Nom : _____ Adresse : _____

DE LA PART DE :

Nom : _____ Adresse : _____

Code postal : _____ Tél. : _____

Pour un abonnement de _____ moi, je joins un chèque de _____ \$

ou mon no de carte Visa _____ ou Master Card _____

Date exp. carte : _____ 3 derniers chiffres apparaissant sur la bande de signature

Signature : _____

Retourner à **LaTribune** Service du tirage, 1950, rue Roy, Sherbrooke, J1K 2X8

Distribution par camelots et camelots motorisés

UN CADEAU QUI DURE TOUTE L'ANNÉE!

Renseignements ou commande téléphonique : **564-5466** ou **1 800 567-6955**

ABONNEMENT
3 mois 51⁷⁴\$
6 mois .. 101³⁸\$
1 an 189⁶¹\$
TAXES INCLUSES

La Mecque québécoise du recyclage

Victoriaville est à l'origine de l'éveil de la population au début des années 1980

Gilles Besmargian
VICTORIAVILLE

C'est un secret de Polichinelle de dire que l'éveil et le travail d'éducation entourant la récupération au Québec tirent leurs origines de Victoriaville, avec Normand Maurice en tête, à la Polyvalente Le Boisé, au début des années 80.

Retraité depuis peu du monde de l'enseignement, Normand Maurice assume aujourd'hui la direction générale du Réseau québécois des centres de récupération en entreprise et récupération (CFER). Si le premier CFER a été créé à Victoriaville, il en existe présentement 21 en province. Le plus récent a vu le jour à Acton Vale.

«Chaque CFER, né du travail entourant la cueillette des matières résiduelles, a le loisir d'œuvrer dans un créneau qui lui est propre. Dans le réseau, on en trouve dans le domaine du meuble. Ils récupèrent des mobiliers de commissions scolaires ou d'Hydro-Québec, les recyclent et leur revendent. Pour ces institutions, c'est plus rentable d'acheter du neuf que de faire réparer ces biens par leur personnel. D'autres, enchaîne M. Maurice, font le tri de papiers fins pour fabriquer des bloc-notes, utilisent le bois de rebuts pour en faire des palettes, etc.

«Il n'est pas nécessaire que ce soit une grosse entreprise, mais on demande que ce soit une production réelle qui

réponde à des critères de qualité. Et pour démarrer des entreprises, raconte Normand Maurice, le réseau possède un fonds financé par Hydro-Québec, Union-Vie, Cascades et différents ministères, pour ne nommer que ceux-là, qui consent des prêts sans intérêt. En trois ans, pas un seul projet nous a échappé et notre fonds jouit actuellement d'un capital de 800 000 \$.»

À Victoriaville plus spécifiquement, au fil des ans, le CFER a mis sur pied plusieurs PME dont la location de stands pour des salons commerciaux, le reboisement urbain que lui a confié la Ville, la quincaillerie de ligne avec Hydro-Québec et, non la moindre, l'usine de peinture qui embauche une quarantaine de personnes à temps plein (voir autre texte).

Avec la collaboration des commissions scolaires qui souhaitent offrir un meilleur service à leur clientèle, la démarche d'un CFER en est une de formation qui s'adresse à des jeunes de 16 à 18 ans en insertion sociale n'ayant pas réussi un secondaire I. Avec à sa base une équipe d'enseignants, sans tâche individuelle contrairement à l'école publique où tout est organisé autour de la grille horaire. Le programme donne aussi d'excellents résultats auprès des jeunes délinquants

et durable et la création d'entreprises, par et pour eux.»

Depuis sa création en 1990, à Victoriaville, le CFER a accueilli entre 250 et 300 jeunes. Un sondage effectué il y a trois ans a permis d'apprendre que plus de 80 pour cent d'entre eux occupaient un emploi. En cours de route, on a découvert que près de 30 pour cent des emplois au Québec n'exigeaient à peu près pas de scolarisation et ils ne disparaîtront pas demain matin.

On l'aura constaté à la lumière de ce qui précède, Normand Maurice a encore beaucoup de pain sur la planche avec son réseau de CFER. Au nombre de ses nombreux projets, la réutilisation de ses nombreux projets, la réutilisation des quelque 400 000 tonnes de bois qui, annuellement, sont disposées ici et là.

Les Peintures récupérées du Québec voient l'avenir en couleurs

Gilles Besmargian
VICTORIAVILLE

Si Peintures récupérées du Québec a débuté ses opérations en 1995 dans le parc industriel de Victoriaville, c'est trois ans plus tôt que le Centre de formation en entreprise et récupération (CFER) local a amorcé la cueillette de peinture auprès des citoyens. On voulait ainsi éviter que les restes de ces produits domestiques soient acheminés dans les lieux d'enfouissement sanitaires (LES).

Grâce à un contrat d'exclusivité signé récemment entre le CFER de Victoriaville (le propriétaire de Peintures récupérées du Québec) et Éco-Peinture, toute la peinture récupérée au Québec au cours des cinq prochaines années sera acheminée à l'usine du parc industriel. Cette entente pourrait faire en sorte que le nombre d'employés actuels (une quarantaine à temps plein) augmente considérablement.

Normand Maurice évalue à environ trois millions le nombre de kilos de peinture qui seront traités à Victoriaville en 2002, ou près d'un million de plus que cette année. Il faut savoir qu'en 2000, le CFER en avait récupéré 1,2 million de kilos, 650 000 en 1999 et 800 000 l'année précédente.

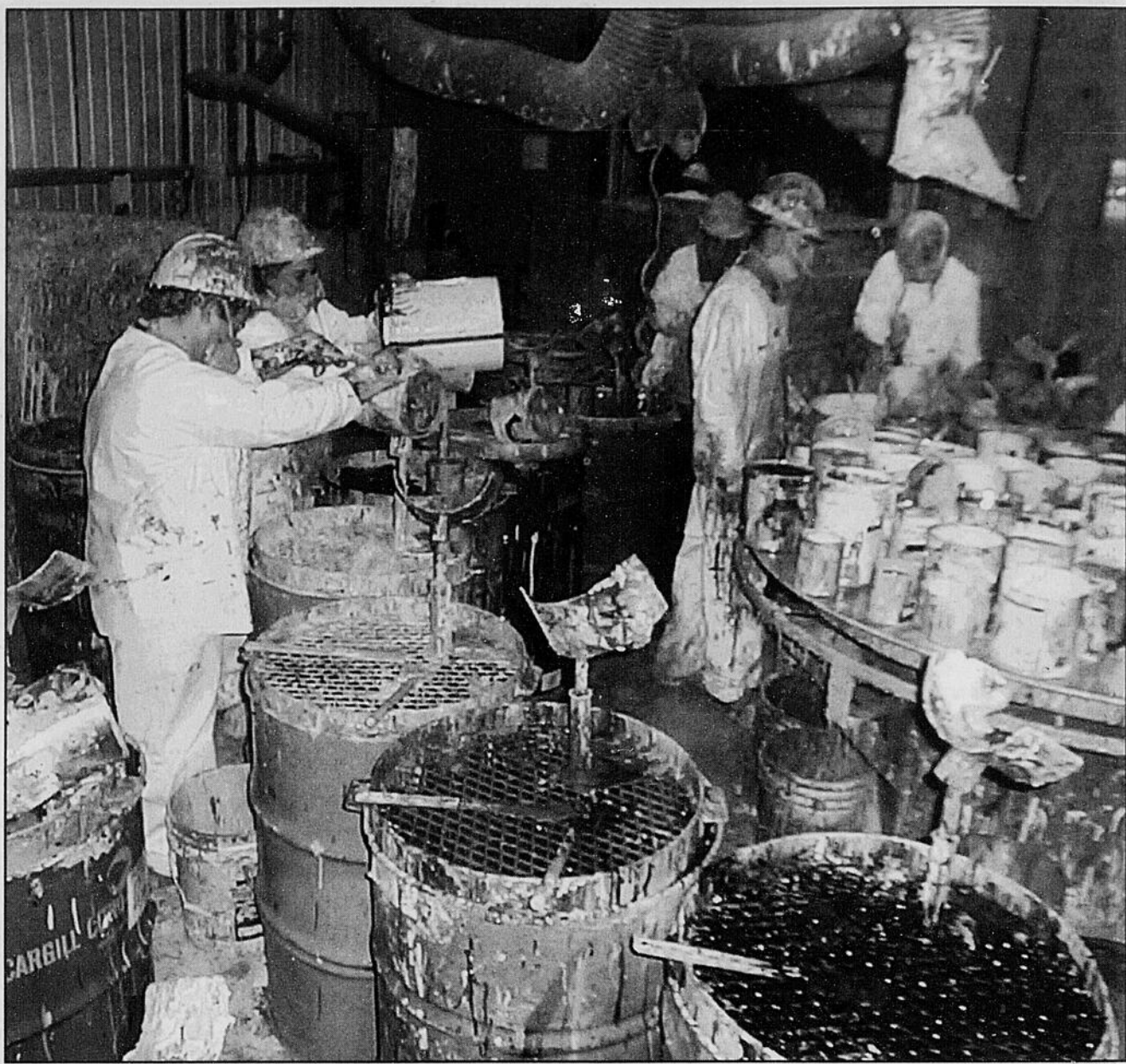
Il faut savoir également qu'il y a quatre ans, l'entreprise avait réussi à li-

quider 5000 contenants d'un litre ou de quatre litres de peinture récupérée intérieure (14 couleurs sont disponibles), soit directement ou par l'entremise des magasins des coopératives agricoles au Québec, de Rona et de différentes ressourceries. Elle en a vendu 13 000 en 1999, 45 000 en 2000 et tout indique que ce nombre doublera au cours de l'année qui tire à sa fin.

Entente profitable

Si une entente est conclue prochainement entre le CFER et Fédécor (le fabricant des Peintures Laurentide), ce dernier distribuera à faible coût les produits de Peintures récupérées du Québec à tous ses détaillants et assurera aussi le service auprès d'eux. Une telle entente pourrait s'avérer encore plus profitable pour la PME locale.

Six ans après sa création, Peintures récupérées du Québec est à vendre. «Pourquoi le CFER s'occuperait-il bénévolement d'une entreprise semblable quand annuellement 400 000 tonnes de rebuts de bois ne sont pas récupérés? Il y a aussi d'autres secteurs à développer, note M. Maurice. Remarquez bien que nous ne la donnerons pas. Au moment où l'on se parle, la valeur établie de Peintures récupérées du Québec, une valeur créée par des jeunes en insertion sociale, il ne faut pas l'oublier, dépasse 2 millions \$.»



Un bébé du CFER de Victoriaville, Peintures récupérées du Québec, permet à une quarantaine de personnes d'occuper un emploi.

La Tribune, Gilles Besmargian



Le Conservatoire de la nature d'Oklahoma a lancé un programme «Adoptez un bison» qui propose, pour 40 \$ par an, de devenir l'heureux «maître» d'un de ces géants paisibles de la réserve de Tallgrass Prairie Preserve.

Associated Press

Joyeux Noël et gros bisons

Associated Press
TULSA, Oklahoma

Un cadeau original pour Noël? Pourquoi pas un bison? Le Conservatoire de la nature d'Oklahoma a lancé un programme «Adoptez un bison» qui propose, pour 40 \$ par an, de devenir l'heureux «maître» d'un de ces géants paisibles de la réserve de Tallgrass Prairie Preserve.

Le donateur reçoit un certificat d'adoption sur lequel figurent son nom, celui de son animal et sa photo. L'argent permet au conservatoire d'acheter d'autres animaux, de leur procurer les soins nécessaires et d'assurer le fonctionnement de la réserve, qui fait environ 15 200 hectares, explique le porte-parole de l'organisme, Grant Gerondale. À l'origine, la prairie s'étendait du Minnesota au Texas, sur plus de 14 États et 56,8 millions d'hectares, mais il n'en reste plus maintenant que moins de 10 %.

Le troupeau, introduit en 1993, est passé de 300 têtes initialement à plus de 1600 aujourd'hui et devrait atteindre les 2000 à terme. L'exploit est d'autant plus remarquable que le bison a failli disparaître totalement, victime de la chasse et de la destruction de son habitat. Visiter cette réserve, «c'est se promener dans le passé comme nos ancêtres avant nous, au milieu des fleurs sauvages et des ruminants», souligne le Conservatoire.

La présence du grand bovidé est en outre indispensable à la gestion de l'écosystème de la prairie, qui compte environ 700 espèces végétales. En effet, le Conservatoire utilise, comme les Indiens avant lui, des incendies contrôlés pour supprimer la végétation morte et empêcher les arbres et buissons d'envahir le terrain, ce qui permet aux jeunes plantés de pousser. Ensuite, le bison, qui se nourrit à 95 pour cent d'herbes, laisse les fleurs sauvages et ainsi la prairie renaît de ses cendres, en un patchwork d'herbe

nouvelle et de fleurs sauvages.

Alors «adoptez un bison pour garder vivante la légende (et) jouer un rôle personnel dans l'avenir de la prairie», lance le Conservatoire. «Agissez aujourd'hui et laissez votre empreinte pour l'avenir!»

Huit bisons sont à adopter: Buster, à la sombre fourrure d'adulte; Hickory, toujours prêt à faire des bêtises quand sa mère ne le surveille pas; Prairie Chief, un solitaire de près d'une tonne; Prairie Star, une femelle à l'instinct de chef qui guide le troupeau; Sweet Pea, femelle de deux ans au grand appétit; Thunderfoot, six ans et de belles cornes; Wildfire, toujours prompt à se mesurer aux autres pour conquérir une belle; et Penny, petite nouvelle-née qui passe la plus grande partie de son temps dans la laine de sa maman.

Le Conservatoire de la nature sur Internet: <http://www.nature.org/adoptabison>

Les sapins naturels retrouvent la cote

Presse Canadienne
GRANBY

Le sapin de Noël naturel reprend de plus en plus sa place dans le cœur des consommateurs. Après avoir été négligé pendant de nombreuses années au profit des arbres artificiels, voilà que cette icône de Noël revient en force dans les maisons.

Au Québec, on estime à 11 000 le nombre d'hectares utilisés pour la culture annuelle de 1 987 000 arbres de Noël. En l'an 2000, cette industrie représentait un marché d'environ 32 millions \$, partagé entre 235 producteurs de pins, de sapins baumiers, Fraser et naturels. Selon les statistiques du ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec, ces chiffres sont en constante progression depuis 1991.

«On en vend de plus en plus. Je vois deux raisons à cela: les immigrants qui se laissent charmer par nos traditions et le retour à la coutume familiale qui consiste à aller chercher son sapin directement chez le producteur, affirme Fernand Plante, président de l'Association des producteurs d'arbres de Noël du Québec, qui compte 117 membres. Tous les gros producteurs sont membres de l'association. Les autres sont peut-être des propriétaires de plantations d'épinettes.»

À l'échelle canadienne, le Québec demeure le champion incontesté de l'exportation avec 1 418 000 arbres. À lui seul, il fournit plus de la moitié (55,9 pour cent) de tous les arbres cultivés au pays. La majeure partie de l'industrie québécoise se retrouve dans le sud-ouest de la province, à l'intérieur d'un périmètre délimité par Sherbrooke, Lac Mégantic et Thetford Mines.

Selon M. Plante, le marché d'exportation est immense, surtout aux États-Unis et au Mexique. Et il semble que les événements du 11 septembre ne changent rien aux affaires. «En fait, il y a beaucoup de demandes. On dirait que l'argent se déplace... Les gens sortent moins et décorent davantage.»

Même le transport de tous ces arbres s'effectue allègrement, de dire

Fernand Plante. «Il y a bien un peu d'attente aux postes frontaliers, mais les camionneurs ne se plaignent pas de la situation actuelle.»

Parmi les producteurs et commerçants de la région, la famille Marois de Saint-Joachim perpétue la tradition des arbres de Noël depuis 1956.

Du 15 novembre au 24 décembre, frères, neveux et petits-enfants se relaient jour et nuit au marché Atwater de Montréal, à Dorval et à Dollard-des-Ormeaux. «Le commerce de sapins est devenu une tradition léguée par notre père. Ça représente beaucoup de travail et beaucoup d'heures, mais c'est comme une drogue!»

Jean-Roch, l'un des quatre frères associés dans l'entreprise familiale, affirme en vendre environ 3000 par année. Les Marois cultivent des sapins baumiers, Fraser et naturels sur leurs terres et s'en procurent auprès de fournisseurs des Cantons de l'Est.

Selon lui, les arbres naturels reviennent à la mode. «Les gens se lassent des sapins synthétiques. La nature, ça ne se remplace pas, tant par l'odeur que par l'allure. La variété Fraser a de plus en plus la cote, pour la rigidité de ses épinettes et sa résistance à la chaleur.»

Du pigeon au réveillon

En presque 50 ans de métier, les Marois en ont vu de toutes les couleurs. À leurs débuts au marché Atwater, les animaux se vendaient vivants et il n'était pas rare de voir les dames mettre des pigeons roucouleurs dans leur sac en prévision du repas du soir!

«Pour les sapins, il a fallu répondre à bien des demandes. Ça allait du sapin aux branches assez espacées pour y mettre des chandelles jusqu'au sapin de 48 pieds de haut qu'il a fallu transporter sur un fardier!», raconte le commerçant.

Au fil des décennies, la famille Marois est devenue un incontournable du marché Atwater. Diane Dufresne, Marina Orsini, Jojo Savard, Pierre Marc et Daniel Johnson, Lisa Marois, Claude Charron et plusieurs joueurs du canadien entre autres, ne jurent que par leurs arbres de Noël...

Un enseignant devenu pionnier

Robert Arsenault et ses élèves ont fait beaucoup en faveur du recyclage au Québec

Gilles Besmargian
VICTORIEVILLE

Si en 2001 on évalue à plus de 95 pour cent le nombre de foyers qui récupèrent les matières recyclables à Victoriaville, on doit cette réussite à l'équipe d'enseignants de la Polyvalente Le Boisé qui, il y a plusieurs années, avec l'appui de la Commission scolaire de Victoriaville (devenue la Commission scolaire des Bois-Francis), a d'abord entrepris une campagne de sensibilisation auprès des élèves.

Par la suite, les professeurs de l'Atelier de culture ont demandé à leurs élèves d'effectuer une tournée de quelque 600 résidences, dans le quartier Bellevue de l'ex-Arthabaska, pour savoir si les gens étaient disposés à se plier à une expérience de récupération.

«Avant de vendre notre projet aux autorités municipales, on voulait sonder le puits de la population, leur faire comprendre qu'une quantité incroyable de «vidanges» prenait la route d'un lieu d'enfouissement sanitaire (LES) alors qu'une bonne partie pouvait être recyclée», rappelle Robert Arsenault, un pionnier aux côtés de Normand Maurice.

«Notre intervention, qu'on peut qualifier de sociale, avait aussi une valeur éducative. On voulait changer les comportements des gens à l'égard de ce qu'on appelait alors des déchets. Depuis quelques années, on parle plutôt de ressources.»

Aujourd'hui, dans toutes les écoles primaires de Victoriaville, pour ne pas dire de la Commission scolaire des Bois-Francis, les enfants sont sensibilisés au phénomène de la récupération. En retour, ils se font un devoir d'informer leurs parents qui ne seraient pas encore familiers avec toutes les matières pouvant être déposées en vrac dans le bac à récupération.

Pour la majorité des gens à Victoriaville, affirme M. Arsenault, la récupération est devenue un mode de vie alors que plus de 51 pour cent des «déchets» ont été détournés des LES. Personne n'a le goût de revenir en arrière, soutient-il, pas plus que de mettre en doute la collecte des matières résiduelles. Les contribuables paient peut-être un peu plus qu'ailleurs pour s'être donné un système cité en exemple partout au Québec (et souvent copié à l'extérieur de nos frontières), mais le prix en vaut la chandelle.

Il faut dire que la capitale des Bois-Francis est dotée d'un centre de tri opéré par l'entreprise privée (la firme Gaudreau). Les résidents n'ont pas à trier à la source les différentes matières résiduelles, que ce soit le papier, le verre, le métal, les contenants de plastique, etc. Cette tâche appartient aux employés du centre de tri.

«Un tel système devrait être implanté dans toutes les régions du Québec», défend M. Arsenault.

Robert Arsenault se souvient de l'époque où en compagnie d'un groupe d'élèves du Centre de formation en entreprise et récupération (CFER) de Victoriaville, il faisait le tour du Québec avec la «caravane de la récupération» (des exhibits de biens recyclables et des produits fabriqués avec ceux-ci) pour informer les citoyens de la valeur des choses qu'ils déposaient dans leurs poubelles.

Caravane de la récupération

«Au cours d'une année scolaire, sur 200 jours d'enseignement, j'ai couché à l'extérieur de chez moi à 132 reprises avec les jeunes. Je me suis payé la Gaspésie à deux occasions dont une durant la semaine de relâche. Nous arrêtions dans chacune des municipalités pour dire aux enfants dans les écoles qu'une paire de lunettes avait de la valeur. Qu'il ne fallait pas l'écraser.»

«En soirée dans des salles, enchaîne M. Arsenault, on expliquait aux adultes qu'un pot de mayonnaise, une boîte de conserve, une bouteille de verre, le papier journal ou une canette d'aluminium avait plus d'une vie. Aujourd'hui, les 21 CFER en région se chargent de passer le message. Mon temps de jouer au missionnaire est peut-être terminé, mais il reste encore des gens à convaincre. Il faut continuer à en parler. La récupération doit devenir une formalité, comme se brosser les dents ou prendre sa douche.»

À propos du verre, l'ex-enseignant qui, avec Normand Maurice, occupe un emploi au Réseau des CFER, soutient qu'on découvre de nouveaux marchés pour cette matière qui peut être réutilisée à l'infini, comme l'aluminium d'ailleurs. On vient par exemple de découvrir en Europe que le verre peut remplacer le sable dans les usines de filtration des eaux ou les filtres de piscine.

À propos de l'aluminium, l'an passé au Canada et aux États-Unis, ce sont environ 84 milliards de canettes de toutes sortes qui ont été récupérées pour être recyclées.

Mouvement irréversible

D'après Robert Arsenault, le mouvement relié à la récupération est irréversible. Il rappelle que le gouvernement du Québec a déjà légiféré à ce chapitre. Plus personne ne veut de lieux d'enfouissement sanitaires à cause des dommages qu'ils peuvent causer à la nappe phréatique et ce, en dépit des meilleurs moyens utilisés pour prévenir un tel désastre dont la mise en place d'une géomembrane. Personne ne peut affirmer qu'elle ne craquera pas dans cinq ou 10 ans. Sa vie n'est pas éternelle.

De plus, soutient-il, grâce aux outils actuels, la récupération permet la création d'emplois. Relativement à l'enfouissement zéro, M. Arsenault croit qu'il s'agit là d'un vœu pieux. Il prétend qu'il y aura toujours des choses qui seront dirigées vers un LES.

«Nous ne possédons pas encore toutes les



Depuis que la population de Victoriaville a son bac vert, Robert Arsenault se fait un devoir de récupérer les matières recyclables. Aux deux semaines, il dépose son bac en bordure de rue comme la presque totalité de ses concitoyens.

La Tribune, Gilles Besmargian

techniques pour, par exemple, séparer les lisses de métal d'un traîneau en bois. On a par contre, conclut-il, trouver une façon d'enlever le béton des coffrages quand dans le moment la plupart d'entre eux prennent la route des LES. Il n'en demeure pas moins que je dis aux gens, en cas de doute, déposez dans votre bac à récupération tout ce que vous croyez peut être recyclé. A savoir si la boîte de pizza est trop contaminée ou non, à la rigueur laissez les gens du centre de tri en juger.»



C . A . L . A . C . S .

CENTRE
D'AIDE ET DE
LUTTE
CONTRE LES
AGRESSIONS
À CARACTÈRE
SEXUEL

BRISONS LE SILENCE,
PUISQU'ENSEMBLE,
NOUS DEVONS AGIR.

450-375-3338



MODE

Nathalie LABRECQUE

Parfum de femme

Le temps des Fêtes est idéal pour changer de parfum. Pour quelle raison me direz-vous? C'est bien simple. Si vous avez au cours de la dernière année eu un coup de coeur particulier pour une nouvelle fragrance ou que votre dernière bouteille tire à sa fin, nul autre temps n'est aussi propice car vous pourriez en faire l'acquisition vous-même pour vous gâter ou quelqu'un pourrait aussi vous l'offrir si vous savez laisser les bons indices derrière vous... Les magnifiques coffrets offerts durant cette période sont d'excellents achats autant au niveau de la valeur que de la quantité de produits offerts.

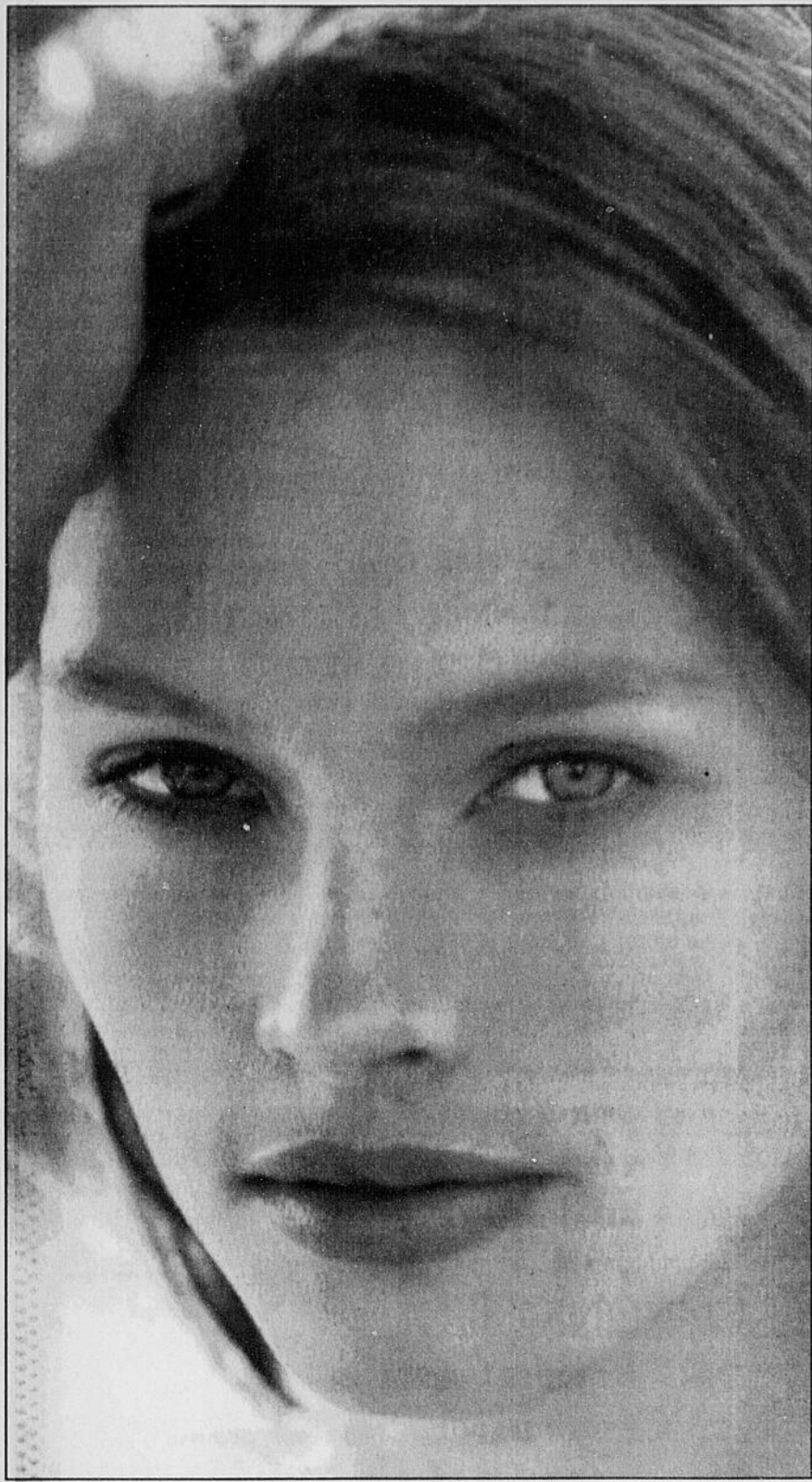
Afin de vous assurer que votre nouveau coup de coeur séduira aussi ceux

qui vous entourent voici quelques suggestions; premièrement donnez-vous la chance de faire un bon «magasinage». Faites l'essai, échelonné sur plusieurs jours de différents parfums qui vous plaisent au premier abord. Demandez sans hésitation des échantillons aux spécialistes des parfums de votre magasin préféré et testez-les à la maison à tête reposée loin des centaines d'effluves dont regorgent les magasins. N'en essayez que trois maximum à la fois afin de ne pas «saturer» votre odorat puis procédez par élimination.

Ne tester jamais un nouveau parfum une journée où la chaleur est extrême ou lorsque vous avez vos règles car l'odeur de sueur que vous pourriez dégager et l'acidité de votre peau pour-



Le nouveau Miracle de Lancôme rappelle selon ses créateurs l'effet d'un lever de soleil.



Le parfum est souvent le reflet de la personnalité de celle qui le porte.

rait se mêler à la fragrance. Il serait aussi utile d'utiliser d'antisudorifique non-parfumé pour les mêmes raisons.

Nous avons toutes des préférences en matière d'odeur. Mais peu importe si vous êtes du type floral ou boisé rien ne diffère dans la composition d'un parfum qui est une fine composition d'huiles essentielles. Chaque parfum se distingue par ses trois notes; chacune de ces dernières reflétant un temps particulier ainsi qu'une arôme spécifique.

Tout d'abord les notes de tête, sont celles qui nous attaquent immédiatement, et qui ne durent que quelques secondes (par exemple le citron ou la lavande). Puis viennent les notes de coeur qui sont plus consistantes et durent plus longtemps. Les notes finales ou de fond sont celles qui persistent et que l'on garde en mémoire; elles sont souvent plus fortes. Rien ne vous oblige à ne porter qu'un seul et unique

parfum; vous pourriez ainsi en avoir un plus subtil pour le jour, un plus frais pour les activités sportives et un plus profond et provocant pour le soir, en fait un pour chacune de vos humeurs. Toutefois si vous êtes de celle qui désire laisser un sillon inoubliable derrière elle, gardez-vous bien de changer de parfum. Que de souvenirs impérissables vous laisserez!

Certaines femmes n'ont pas toutes la chance de «garder» leur parfum car malgré les multiples applications il ne semble pas vouloir rester. Ce problème est souvent dû à un excédent de sébum qui empêche le parfum de bien adhérer à votre peau. Afin de contrer cette situation, je vous suggère de choisir une fragrance plus agressive, plus lourde. Laissez de côté les douces effluves provenant des eaux de toilettes. Augmenter vos chances qu'on vous remarque en utilisant la gamme complète de votre parfum préféré tel que déodorant,

crème de corps, etc...

On entend souvent que si l'on ne sent pas soi-même son parfum c'est qu'il nous convient; ce qui est partiellement vrai. N'aimeriez-vous pas vous aussi profiter de cette envoûtante odeur que vous laissez aux autres? Gâchez-vous! Afin de mieux profiter de votre achat vous pourriez par exemple vaporiser le bas de votre jupe ou de votre veston (à l'intérieur) ce qui permettra aux effluves de se dégager à chacun de vos mouvements. Tous vos accessoires d'hiver tel que tuques, mitaines et foulards sont aussi d'excellents items à parfumer. N'hésitez pas à vous parfumer les cheveux surtout si ils sont longs. Vaporisez vos draps, taies d'oreillers, serviettes de bain et tiroir de lingerie. Alors mesdames, ne vous gênez plus, laissez parler votre parfum à votre place... Je vous souhaite de merveilleuses Fêtes remplies de joie et de beauté de toute sorte.



VOS PLANTES

Marc PANNETON
COLLABORATION SPÉCIALE

Les oubliées du temps des Fêtes!

Les plantes issues des différentes zones désertiques de notre globe ont de prodigieuses capacités d'adaptation. Afin de contrer les conditions climatiques rigoureuses, ces végétaux ont développé différentes façons de se protéger. Ainsi, au cours de l'évolution, les feuilles se sont épaissies ou, se sont transformées en épines. Ces structures permettent à ces plantes de se protéger de la sécheresse, des écarts de température et des ravageurs. Et cela a donné lieu à une multitude de plantes aux formes et aux couleurs différentes.

Au Québec, il n'y a pas beaucoup de plantes grasses qui puissent supporter notre climat. Les précipitations automnales et printanières sont abondantes. Et nos sols, riches en argile, retiennent généralement trop d'eau pour ce type de culture. Toutefois, nous retrouvons un grand nombre de variétés de plantes grasses et de cactus sur le marché, destinées à la culture intérieure. Ces végétaux, pour peu que l'on satisfasse aux exigences de luminosité, sont généralement de culture facile. Il faut aussi dire qu'il y a plus de formes étranges parmi les plantes grasses et les cactacées que dans tous les autres groupes de plantes. Ce sont les architectes paysagistes des régions méditerranéennes qui furent, les premiers, inspirés par ce type de plantes et créèrent des jardins tout à fait surréalistes. Puis leurs idées furent reprises et mises à profit, principalement dans le sud-ouest américain (Nouveau-Mexique, Arizona, Californie), pour gagner depuis en popularité.

Ces plantes sont parfaites, pour les gens qui n'ont pas le «pouce vert». Comme les cactus portent des épines plus ou moins dangereuses, je vous recommande de commencer avec les plantes grasses. Vous connaissez sans doute l'Aloès pour ses vertus médicinales. Et bien, comme plante, elle est aussi très intéressante. Les Crassula sp, les Sedum sp, les Haworthias sp, les Aoeniums sp et les Lithops sp, sont autant d'espèces avec lesquelles vous pourriez débiter. Il y a trois choses importantes à considérer afin d'obtenir des résultats



Au Québec, il n'y a pas beaucoup de plantes grasses qui puissent supporter notre climat.

satisfaisants. La première est d'avoir un terreau de type sablonneux, qui se draine très bien. La deuxième est de pouvoir offrir un minimum de 5 heures d'ensoleillement. Et enfin, nous devons laisser ces plantes entre chaque arrosage... surtout l'hiver. La quantité et la qualité de lumière étant moindres, les besoins en eau ne sont pas grands.

Le bon côté de cet aspect c'est qu'elles s'épanouissent lorsqu'elles sont négligées, coté arrosage. La plupart peuvent facilement vivre plusieurs années et devenir des spécimens intéressants. On peut même tailler certaines plantes grasses (surtout chez les Crassula sp), et les traiter à l'orientale. Cela aura pour effet de les faire ressembler à

des bonsais. Il est important de mentionner que toutes ces plantes finissent par fleurir, si les conditions le permettent. Certaines plantes grasses donnent des floraisons intéressantes.

Le monde des cactus est encore plus surprenant. L'image du petit cactus greffé nous est tous familière. Saviez-vous que tous les cactus finissent par fleurir. Certains botanistes prétendent que les cactacées sont les «Cendrillon» du monde végétal. Leurs floraisons sont souvent spectaculaires. Certains cactus provenant de l'hémisphère sud ont beaucoup de difficultés à évoluer ici. C'est pourquoi nous retrouvons sur le marché des espèces cultivées majoritairement dans notre hémisphère. Les spécialistes avouent que plusieurs espèces sont incapables d'accepter l'inversion des saisons. Les cactus demandent un minimum de 8 heures d'ensoleillement par jour afin de bien évoluer. Les conditions de culture sont presque les mêmes que celles des plantes grasses. Un grand nombre d'espèces de cactacées sont à floraison printanière. En mars et en avril, l'augmentation de la lumière et de l'arrosage provoque souvent cette réaction chez les cactacées.

Toutefois, c'est lorsqu'ils sont en groupe ou avec des plantes grasses que les cactacées sont vraiment à leur avantage. Nous pouvons ainsi recréer des scènes désertiques miniatures. Un plat approprié et une bonne fenêtre et le tour est joué. En passant... ça peut être un cadeau fort original pour Noël, surtout pour les personnes fort occupées.

Le terme sp veut dire en anglais «species», ce qui réfère à l'ensemble des espèces de ce genre. Il y a trop de variétés et de cultivars pour tous les énumérer, c'est donc un terme général qui désigne l'ensemble.

À tous, mes meilleurs voeux!

MarPanneton@netscape.net ou panneton-marc@hotmail.com

Arts et spectacles

Le Seigneur des Anneaux bien accueilli

Associated Press

WELLINGTON, Nouvelle-Zélande

Le réalisateur du *Seigneur des anneaux*, Peter Jackson, qui a accompli l'exploit d'amener Hollywood en Nouvelle-Zélande pour tourner le film, a surmonté hier l'une des plus grandes épreuves de son épopée cinématographique: affronter le public de sa terre natale.

Mais la réaction des Néo-zélandais a sans doute été à la hauteur des attentes du réalisateur, puisque les quelque 20 000 personnes qui s'étaient attroupées dans le centre de Wellington, rebaptisé pour l'occasion «Terre du Milieu» du nom de la contrée fantastique peuplée de nains, d'elfes, de magiciens et de monstres où se déroule l'histoire, ont fait la fête à Peter Jackson et aux acteurs du film dès leur arrivée à cette première séance.

«C'est LA projection qui compte vraiment, même pour les hobbits qui

sont là», a déclaré Peter Jackson lors d'une réception organisée au Parlement, en présence de la première ministre, Helen Clark.

Helen Clark a estimé que c'était un grand jour pour la Nouvelle-Zélande et que la démonstration était ainsi faite de ce que les paysages et les gens du pays étaient capables de faire «les plus grands films».

Quant au jeune acteur Elijah Wood, qui incarne le hobbit Frodon Sacquet, le personnage principal du film, il a qualifié l'accueil du public de Wellington de «fantastique».

Ailleurs dans le monde

Premier volet de la trilogie de J.R.R. Tolkien publiée en 1954, *La communauté de l'anneau* était donc projeté pour la première fois hier dans plus de 10 000 salles du monde entier.

Qu'ils connaissent par coeur la trilogie de J.R.R. Tolkien ou qu'ils aient au contraire calé devant l'oeuvre de

l'écrivain britannique, les Nord-Américains ont pour leur part fait la queue, pendant plusieurs heures parfois, pour être les premiers à voir le film.

Aux États-Unis et au Canada, certains cinémas avaient organisé des séances spéciales à compter de minuit pour les plus accros. *La Communauté de l'anneau*, premier volet de ces aventures fantastiques, est «incroyable, tout simplement incroyable», s'exclame Edward Chu, âgé de 26 ans, à Toronto. «Pas de doute, il faut que j'aille le revoir une ou deux fois.»

Les scores

Même ferveur du côté américain, où Clifton Robinson, un adolescent de Cleveland, n'a pas hésité à attendre plusieurs heures et rater quelques cours pour voir LE film. «J'ai pensé que ce serait grandiose, comme une sorte de nouvelle *Guerre des étoiles*» Gary Mengle a fait 100km en voiture pour cette séance: «Depuis deux semaines, je ne fais que lire Tolkien», avoue-t-il.



Dès minuit hier, des cinéphiles faisaient la queue, comme ici à Los Angeles, pour la première projection de «Seigneur des Anneaux».

La Tribune ALLIANCE ATLANTIS VIVAFILM

invitent 200 personnes à la première de

Plongez sous la surface.
NŒUDS ET DÉNOUEMENTS
Version française de *The Shipping News*

Un film du réalisateur de
«L'ŒUVRE DE DIEU LA PART DU DIABLE»
et «CHOCOLAT»

KEVIN SPACEY JULIANNE MOORE
JUDI DENCH CATE BLANCHETT

En collaboration avec CITE 102.7 FM

Le 3 janvier 2002 à 19 h 00 au cinéma 9 Rock Forest

Pour participer, découpez le coupon ci-joint et postez-le à:

Concours NŒUDS ET DÉNOUEMENTS 4204 Boul. Bertrand-Fabi, Rock Forest, Québec J1H 3Y2

NOM :
ADRESSE :
VILLE : CODE POSTAL :
TEL (JOUR) : (SOIR) :

Le tirage des 100 laissez-passer doubles aura lieu le 27 décembre 2001. La valeur des prix est de 2 000\$.
Règlements du concours disponibles chez Alliance Atlantis Vivafilm. L'annonce sera publiée les 20, 21, 22 décembre 2001.

À L'AFFICHE DÈS LE 11 JANVIER 2002

www.allianceatlantis.com

Ventes décevantes pour les CD des concerts de charité

Associated Press

NEW YORK

Les millions d'Américains qui ont regardé à la télévision les deux concerts de charité donnés en faveur des familles des victimes des attentats du 11 septembre ne se sont pas vraiment précipités chez leur disquaire favori pour acheter les CD des concerts.

«The Concert for New York City», un double CD tiré du concert donné le 20 septembre au Madison Square Garden avec notamment Paul McCartney, David Bowie et les Who, s'est vendu à 148 000 exemplaires en deux semaines, selon le classement Billboard. Après être entré en 27e position, il a chuté à la 37e place.

Par ailleurs, le double CD «America: A Tribute To The Heroes» du concert du 21 septembre à Washington ne s'est vendu qu'à 126 000 exemplaires la première semaine, alors que le concert auquel ont participé Michael Jackson, les Backstreet Boys et Mariah Carey a été vu par plus de 59 millions de téléspectateurs.

Pour Geoff Mayfield, du magazine «Billboard», le fait que les CD soient sortis longtemps après les concerts a joué. En revanche, la bouffée de patriotisme qui a saisi le pays après les attentats a littéralement dopé les ventes de la compilation «God Bless America» (Sony), dont plus de 800 000 exemplaires se sont vendus.

Dans le milieu de l'industrie phonographique, on souligne cependant que

les deux doubles CD ne sont que des albums de charité et qu'ils ne bénéficient pas du budget promotionnel des grandes maisons de disques. Visant par ailleurs un public adulte moins réactif que les adolescents, ils pourraient faire leur chemin lentement mais sûrement, pronostique Geoff Mayfield.

Les spectacles **Bleue**

LE VIEUX CLOCHER de Sherbrooke

NOUVEAU SPECTACLE

SUPPLÉMENTAIRES 4 ET 5 JANVIER

DERRIÈRE DEUX YEUX...
YA UNE HISTOIRE!

JEAN LAPOINTE
21-22 décembre

JORANE 2 FÉVRIER
GILLES VIGNAULT 23 FÉVRIER
ROBERT CHARLEBOIS 9 MARS

CKSH RÉSERVATION
LaTribune 822-2102

Jean-Michel Anctil

Mise en scène: François Léveillé

SUPPLÉMENTAIRE

Dimanche 17 février à 20 h

Véritablement l'humoriste de l'année!

Et beaucoup d'autres idées cadeaux...

Heures d'ouverture spéciales de la billetterie pour le temps des Fêtes:

23 et 24 décembre: 12 h à 15 h
25 et 26 décembre: fermé
27 et 28 décembre: 12 h à 17 h
29 décembre: 12 h à 21 h
30 décembre: 12 h à 15 h
31 décembre, 1er, 2 janvier: fermé

Achetez au 820-1000

CENTRE CULTUREL UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

CITE 102.7 FM

Desjardins IGA LaTribune CHLT 630 TELE 7

LA MAISON DU CINÉMA

10 SALLES, Écrans COURBES, Son NUMÉRIQUE

LE SEIGNEUR DES ANNEAUX (RÉGIE) (V. FRANÇAISE)
MERC. & JEU.: 1h00 - 4h30 - 8h00
PAS ENCORE UN FILM D'ADOS! (R3+) (V. FRANÇAISE)
1h10 - 3h25 - 7h10 - 9h15.

UN CIEL COULEUR VANILLE (V. FRANÇAISE) (R3+)
TOM CRUISE / PENELOPE CRUZ / CAMERON DIAZ
12h45 - 3h25 - 6h45 - 9h35.

L'HOMME QUI N'ÉTAIT PAS LÀ (V. FRANÇAISE) (R3+)
BILLY BOB THORNTON / FRANCES MC DORMAND
12h55 - 3h20 - 6h55 - 9h25.

PAIN, TULIPES & COMÉDIE (V. FRANÇAISE) (R3+)
12h50 - 3h40 - 6h50 - 9h20.

LES BOYS III (V. FRANÇAISE) (G) M. MESSIER / R. GIARARD
12h35 - 1h15 - 3h20 - 3h45 - 6h30 - 7h00 - 9h00 - 9h30 (2 écrans)

L'INCONNU DE LAS VEGAS (version française)
(G) DAMON / ROBERTS / PITT / CLOONEY
1h05 - 3h35 - 7h05 - 9h35.

HARRY POTTER, À L'ÉCOLE DES SORCIERS (G)
12h30 - 3h30 - 6h30 - 9h30

LA MAISON SUR LA FALAISE (V. FRANÇAISE) (G) K. KLINGE
12h50 - 3h40 - 6h50 - 9h20.

63, KING OUEST, 566-8782

Cinéma 9

4204, boul. Bertrand-Fabi
821-9999

SEMAINE DU 14 AU 20 DÉCEMBRE 2001

HARRY POTTER À L'ÉCOLE DES SORCIERS (G)
Vendr. au mardi: 11 h 30, 13 h 30, 15 h, 17 h, 18 h 30, 20 h 30

UN CIEL COULEUR VANILLE
Vendr. au jeudi: 12 h 45, 15 h 45, 18 h 45, 21 h 30

PAS ENCORE UN FILM D'ADOS (13 ans)
Vendr. au jeudi: 13 h 10, 16 h 10, 19 h 10, 21 h 45

MONSTRES, INC (G)
Vendr. au mercr.: 12 h 30, 16 h, 18 h 30, 20 h 30
Jeudi: 12 h 30, 16 h

DERRIÈRE LES LIGNES ENNEMIES (13 ans + violence)
Vendr. -sam.-dim.: 12 h 55, 15 h 55, 18 h 55, 21 h 35
Lundi: 12 h 55, 15 h 55
Mardi: 12 h 55, 15 h 55, 18 h 55, 21 h 35

LES BOYS 3 (G)
Vendr. au jeudi: 12 h 25, 12 h 40, 15 h 25, 15 h 40, 18 h 25, 18 h 40, 21 h 30, 21 h 40

LE SEIGNEUR DES ANNEAUX (G + Déconseillé aux jeunes enfants)
Mercredi & jeudi: 11 h 30, 15 h, 20 h

JEUX D'ESPIONNAGE (13 ans)
Vendr. au mardi: 21 h 25

L'INCONNU DE LAS VEGAS (G)
Vendr. au jeudi: 12 h 50, 15 h 50, 18 h 50, 21 h 35

THE LORD OF THE RINGS (G + Déconseillé aux jeunes enfants)
Mercredi & jeudi: 12 h 15, 16 h 15, 20 h 15

ÉCRANS COURBES SON NUMÉRIQUE 9 SALLES www.cinema9.ca/ct

Ce week-end

Échos

Expo-cadeaux

SHERBROOKE - Le nouvel espace culturel En face du musée organise aujourd'hui, demain et samedi, au 244 rue Dufferin, une expo-cadeaux proposant des produits artisanaux de la région pour les petits budgets.

Parmi les créateurs, on trouvera Marie Perrôt et ses *amourgandises*, Régis Canuel et Denis Fontaine, ébéniste, Daniel St-Onge, romancier, Yves Boisvert, poète de même que Catherine Longpré, Emmanuelle Jacques et Isabelle Provost, artistes visuelles. Quelques invités surprises pourront s'ajouter.

Parmi les objets qui seront proposés se côtoieront mobiles de verre et sculptures, livres de poésie et d'aventure, horloges de bois et objets inusités, chocolat et gâteaux aux fruits, cuillères décoratives et pour jouer de la musique et quelques cadeaux surprise pour les imprévus.

L'événement est accessible entre 5 h et 7 h les trois journées.

On y trouve aussi des meubles, des oiseaux mouches et papillons fabriqués de verre teinté et des livres sur l'histoire régionale.

Tous les profits générés par la boutique sont consacrés au financement des activités du Musée.

Expo hyperréaliste à Magog

MAGOG - Actuellement et jusqu'au 13 janvier, le peintre Bruno Ouevray, peintre hyperréaliste polyvalent, présente une exposition de ses toiles à la Bibliothèque municipale Memphrémagog.

Présentée conjointement avec le Comité d'action culturelle et la Bibliothèque, cette exposition étonnera notamment par le réalisme indéfinissable de ses portraits d'animaux.

Un tableau en friche permettra au visiteur de constater la technique de l'artiste-peintre digne de celle d'un moine puisque chaque oeuvre nécessite entre 2 et 3 mois de travail continu.

Des contes et des airs à la gloire du solstice d'hiver

La boutique du Musée

STANSTEAD - Revêtu comme il se doit de sa toilettes des Fêtes, la boutique du Musée Curtis-Colby du 535 de la rue Dufferin à Stanstead offre à nouveau cette année, aux visiteurs, un attrayant choix de cadeaux.

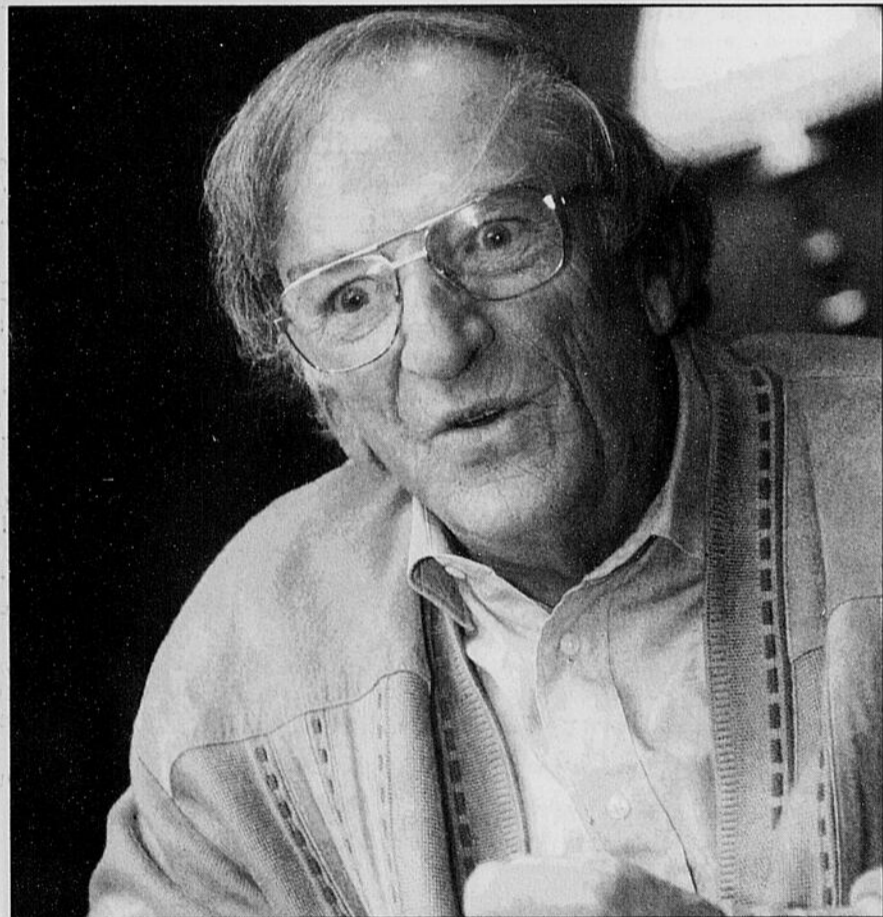
On y trouve des cartes de souhaits conçus par les artistes de la région, des topiaires et des porcelaines, des arrangements de fleurs séchées et des couronnes de Noël, de la poterie décorative, des céramiques, sans compter un grand choix de chandelles et de savons.

STANSTEAD (GD) - La Bibliothèque Haskell de Stanstead sera ce soir le théâtre d'un spectacle alternant des contes et des airs de musique à la gloire du solstice d'hiver.

Le spectacle qui débutera à 19 h sera présenté par deux artistes vermontaises, la conteuse Cynthia Payne-Meyer et la musicienne Samantha Moffat. L'entrée est libre.

L'entrée sera libre aussi au spectacle que le clown Daniel Caron présentera à la Bibliothèque Haskell le 28 décembre, à 15 h.

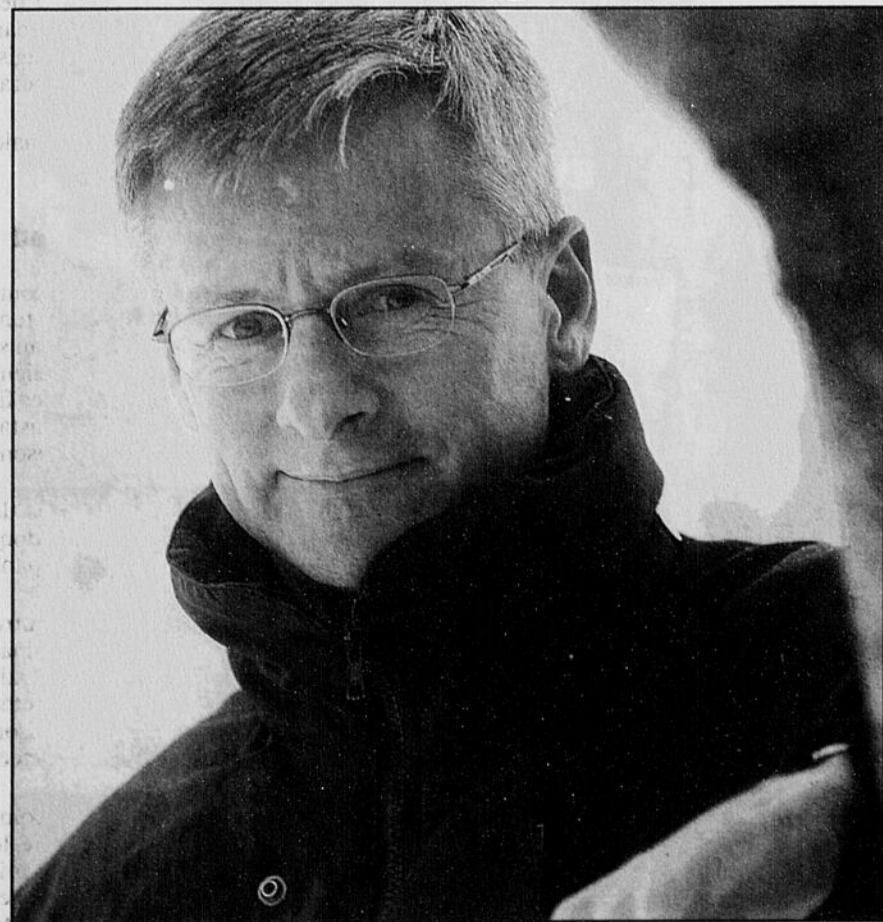
L'effervescence de la première...



Imacom, Jocelyn Riendeau

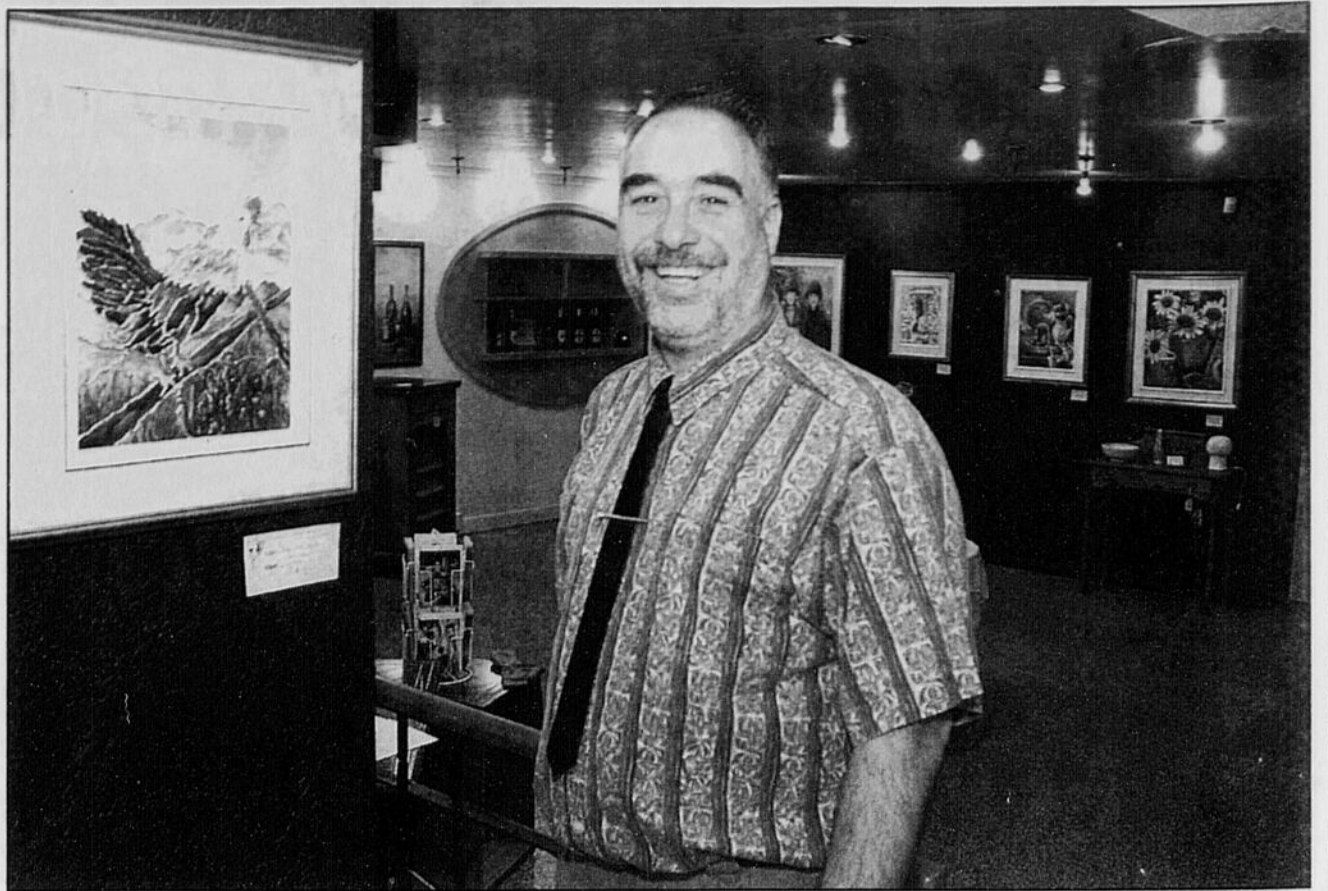
Quelques mois après avoir lancé l'album *Derrière deux yeux... y'a une histoire!*, Jean Lapointe part promener ses nouvelles chansons, tantôt drôles, tantôt émouvantes, dans un tout nouveau spectacle où le rire côtoiera l'émotion. C'est en Estrie, où il habite, que le routard de la chanson brise la glace. Il sera donc au Vieux Clocher de Sherbrooke demain soir ainsi que samedi soir. Ses vieux succès incontournables comme ses nouvelles pièces sont au programme de la soirée. Dit-on, il fera aussi de nouveaux monologues... dont un qui lui aurait été inspiré par ses nouvelles fonctions de sénateur.

Séance de signature



Imacom, Martin Blache

L'auteur sherbrookoise Daniel St-Onge se prêtera ce samedi, 22 décembre, entre 13 et 17 h à une séance de signature à la Bibliothèque G.G.C. du 65 de la rue Belvédère sud. Le romancier vient tout juste de publier aux éditions Triptyque *Le gri-gri*, un roman d'aventure pour lequel il s'est mérité pour la deuxième fois le Prix Gaston-Gouin de l'Association des auteurs des Cantons de l'est. On lui doit aussi deux autres romans, *Llanganati*, pour lequel il s'était mérité un premier Prix Gaston-Gouin, et *Trekking*.



Imacom, Claude Poulin

Daniel Proulx est directeur de la nouvelle galerie d'art du centre-ville de Sherbrooke, Copadora'h Galerie Dékart. Il pose ici près d'une oeuvre de Lucie Roy-Alain.

Une nouvelle galerie d'art à Sherbrooke

Steve Bergeron
sbergero@latribune.qc.ca
SHERBROOKE

notre propre galerie», raconte-t-il.

Au même moment, Ghislain Delage, propriétaire de l'édifice du Living Room, cherchait un locataire pour son demi-sous-sol, qui abritait auparavant le restaurant Portofino. «Ça le fatiguait que ce local soit vide. Il m'a donc approché.»

Daniel Proulx et Lucie Lacharité ont finalement décidé de se lancer l'hiver dernier. La galerie a ouvert ses portes le 14 septembre, mais cette ouverture a été éclipsée par les événements du 11 septembre.

N'empêche que, d'une quinzaine d'artistes au début des démarches, le nombre est passé à 38 à l'ouverture, pour atteindre les 65 aujourd'hui. «Bientôt, j'en serai à devoir refuser du monde. Je ne me limite pas qu'aux artistes de la région. J'en ai aussi de l'extérieur», précise Daniel Proulx.

Un nom qui pique

L'ébéniste tente de faire vivre sa galerie sous de nouveaux principes de financement. Au lieu de décider du

prix de vente des oeuvres, comme le font plusieurs galeries, Daniel Proulx préfère laisser ses artistes fixer eux-mêmes leurs prix et leur vend de la publicité sur son site virtuel (www.copadorah.com).

«Plusieurs galeries haussent le prix de vente de l'oeuvre et se gardent 50 p. cent de la vente», affirme Daniel Proulx, qui fixe plutôt sa part à 10 ou 15 p. cent. Si les artistes décident de payer le coût d'adhésion à la galerie, ils ont droit à d'autres services.

Grâce à son emplacement, Copadora'h Galerie Dékart reçoit un appréciable lot de visiteurs. Conjointement avec le Living Room, la galerie organise des 5 à 7, au cours desquels les clients peuvent circuler librement entre la galerie et le bar.

Si l'expérience s'avère profitable, Daniel Proulx aimerait bien la répéter dans d'autres villes, comme Granby et Victoriaville.

Et ce bizarre de nom de Copadora'h, d'où vient-il? «De nulle part, avoue Daniel Proulx. Nous trouvons que ce nom frappait l'esprit et piquait la curiosité.»

À l'agenda

Au cinéma cette semaine:

Dernier Jour

Maison du cinéma: *L'homme qui n'était pas là, Pain, tulipes et comédie et La maison sur la falaise.*

Cinéma 9: *Derrière les lignes ennemies.*

Nouveautés demain

Maison du cinéma (566-8782): *Le ma-*

jestic, Jimmy Neutron: un garçon génial, Joe quelqu'un et, à compter de 25 décembre, Kate et Léopold et Ali.

Cinéma 9 (821-9999): *Le majestic, Joe quelqu'un et, à compter de 25 décembre, Kate et Léopold.*

On sort!

CAFÉ DU PALAIS, 184, ruelle Whiting: La Ligue d'improvisation de Sherbrooke, dimanche, 20h30.

CATHÉDRALE SAINT-MICHEL: Concert d'orgue par Gérard Clerson,

organiste titulaire à la Cathédrale Saint-Michel, intitulé «Le Noël français contemporain», dimanche, 16 hrs.

ÉGLISE IMMACULÉE-CONCEPTION de Sherbrooke: le chœur grégorien de Sherbrooke, dirigé par Dom André Saint-Cyr, de l'abbaye de Saint-Benoît-du-Lac, en concert, samedi, à 16 hrs.

ÉGLISE ST.ELISABETH de North Hatley: l'école de musique Les Troubadours de Rock Forest offre son concert de Noël, samedi, 14hrs.

VIEUX CLOCHER de Magog: en spectacle l'humoriste Michel Mpambara, samedi.

De la glace à la scène!



Imacom, Claude Poulin

Énergie différente mais même fougue, sur la patinoire comme sur les planches. Après avoir fait crier la foule au Palais des sports, samedi dernier, les Boys troquent leur hockey pour leur micro et s'amènent, ce samedi soir, au Théâtre Granada de Sherbrooke. Avec Éric Lapointe et ses musiciens aux commandes, le Boys Blues Band promet une soirée électrique, d'autant plus que ce sera le dernier spectacle de la formation. Au programme: les pièces les plus rock d'Éric Lapointe... et des surprises! Apparemment, ils seront parfois 17 sur scène... À lire samedi: une entrevue avec Éric Lapointe et ses comparses du Boys Blues Band.

Général

Charest réclame encore des élections

«Le Québec est sans direction», affirme le chef libéral

Pierre April (PC)
QUÉBEC

Le chef de l'oppositional Jean Charest réclame la tenue d'élections générales au cours des prochains mois et souhaite que 2002 devienne l'année des citoyens.

Dressant un bilan de la dernière session parlementaire et de la première année du gouvernement dirigé par Bernard Landry, le chef libéral n'a pas été tendre hier, en affirmant que «le Québec est sans direction», improvisé à tel point qu'il est forcé de «réformer ses propres réformes» dans les soins de santé, dans la réforme municipale et dans les programmes de garderie.

Si l'année 2001 a été pour le Parti libéral du Québec une année de prise de contacts avec les populations des régions et de tournées fréquentes, l'année 2002, selon M. Charest, sera consacrée à la préparation des élections générales.

«L'an 2002, a précisé M. Charest, sera l'occasion de tenir des colloques thématiques pour expliquer nos politiques en vue de la préparation de la campagne électorale.

Essoufflé

«Pour nous, a-t-il poursuivi, 2002 devra être une année où les citoyens auront l'occasion de choisir un nouveau gouvernement pour en remplacer un autre qui est essoufflé, usé et qui, de toute évidence, n'a aucun plan avec un premier ministre désigné.»

M. Charest a par ailleurs refusé d'accorder toute crédibilité aux der-



Jean Charest, chef du Parti libéral du Québec, brandit des documents publiés par le gouvernement Landry, alors qu'il livrait le bilan de la dernière session, qu'il juge peu reluisant.

Presse Canadienne

niers sondages qui laissent entendre que le gouvernement de Bernard Landry est plus apprécié que jamais. «Je suggère aux médias d'envoyer leurs journalistes interroger les gens des ré-

gions, a-t-il lancé, plutôt que de dépenser leur argent dans des sondages.»

Passant en revue les engagements financiers du gouvernement Landry non respectés, le chef libéral a attaqué

le gouvernement qui l'accuse de ne pas avoir jugé bon de s'en prendre au budget de Paul Martin, qui n'a rien ajouté au chapitre des transferts en santé.

«Ces mêmes gens-là font la morale

au gouvernement fédéral, a-t-il dit, et c'est le même gouvernement péquiste qui donnait des tapes dans le dos de Jean Chrétien en septembre 2000, pour la conclusion d'une entente dans le domaine de la santé.»

«Le premier prix de l'hypocrisie, a renchéri Jean Charest, ils l'ont. Défendre les intérêts des citoyens du Québec ce n'est pas juste une journée, c'est 365 jours dans l'année.»

Sur le plan législatif, le leader de l'opposition en Chambre Pierre Paradis n'avait pas de compliments à adresser au gouvernement. Selon lui, plusieurs dossiers auraient pu faire l'objet de projets de lois utiles, mais ils n'ont jamais vu le jour.

«Les projets de loi laissés sur le carreau, a-t-il dit, sont plus importants que ceux qui ont été adoptés. C'est le cas de celui sur le photo-radar, la protection des renseignements personnels, la Régie du logement et les droits des locataires et des propriétaires.»

Pour illustrer le manque de préparation du gouvernement, M. Paradis a cité le projet de loi 60 sur la réforme municipale qui avec ses 146 articles a nécessité pas moins de 177 amendements déposés en vrac pour adoption il y a moins de deux jours.

«Ce sont des projets de loi brouillons qui sont l'exemple du manque de préparation du gouvernement actuel», a précisé M. Paradis.

Les libéraux estiment qu'une réforme des normes du travail et un cadre législatif pour les maisons d'hébergement pour les personnes âgées «auraient sans doute été préférables à des projets visant à ajouter le mot «national» à la loi sur les Parcs et la loi sur le mérite agricole.

Monde

1500 soldats anglais en Afghanistan

LONDRES (AP) - La Grande-Bretagne va envoyer 1500 hommes en Afghanistan dans le cadre de la force multinationale de maintien de la paix, a annoncé hier le ministre britannique de la Défense Geoff Hoon.

Devant la chambre des Communes, Geoff Hoon a ajouté que Londres avait officiellement proposé dans une lettre au secrétaire général des Nations unies Kofi Annan de prendre la tête de la force multinationale.

Le ministre de la Défense a reconnu que les soldats allaient pénétrer dans un environnement «difficile et parfois dangereux». Leurs activités devraient se réduire à la capitale Kaboul et à ses environs, a-t-il précisé.

Il a ajouté que la force de sécurité, qui sera placée sous le commandement du général de brigade John McColl, compterait entre 3000 et 5000 hommes. Sa composition exacte sera finalisée dans les prochains jours, a-t-il dit, et le gros de la force ne devrait pas commencer à se déployer avant le 28 décembre.

Pendant ce temps, des experts militaires des 17 pays, dont le Canada, qui ont offert de participer à la force multinationale en Afghanistan étaient réunis hier à Londres pour régler les détails du déploiement.

Le déploiement attend encore le feu vert des Nations unies, qui pourraient intervenir aujourd'hui.

La Somalie est une cible potentielle

BRUXELLES (AP) - Le général américain Richard Myers, chef d'état-major interarmes, a reconnu hier que la Somalie représentait une cible potentielle pour une intervention militaire américaine contre le terrorisme international. Mais il n'a pas voulu dire si ce pays était le prochain sur la liste de Washington après l'Afghanistan.

«Les pays qui abritent des terroristes nous préoccupent», a déclaré le général Myers. «La Somalie est un pays potentiel» pour une intervention américaine, a-t-il dit, «mais il y a en aussi d'autres».

Lors d'un point de presse accordé tard dans la soirée mardi aux journalistes allemand, un haut responsable allemand, qui s'exprimait sous couvert de l'anonymat avait déclaré que la question d'une intervention contre le réseau Al-Qaïda en Somalie ne se posait plus, mais qu'il ne s'agissait plus à présent que de savoir quand et comment l'opération aurait lieu.

Cette déclaration a ensuite été démentie par Donald Rumsfeld.

Évasion sanglante de membres d'Al-Qaïda

PESHAWAR, Afghanistan (AP) - Des dizaines de combattants d'Al-Qaïda, qui avaient été arrêtés alors qu'ils tentaient de passer la frontière pakistanaise depuis l'Afghanistan, ont réussi hier à dérober des armes à leurs gardiens pakistanais avant de s'enfuir. Les affrontements entre les fidèles d'Oussama ben Laden et les forces de l'ordre pakistanaise ont fait au moins 13 morts, six policiers et sept prisonniers.

Les forces tribales pakistanaise et les hélicoptères de combat de l'armée ont entrepris de traquer les fugitifs, dont 21 ont été capturés. Vingt autres étaient recherchés dans les montagnes de la région frontalière.

La révolte des prisonniers s'est produite juste de l'autre côté de la frontière afghane, près de la ville de Parachinar dans le nord-ouest du Pakistan. Les combattants d'Al-Qaïda, placés dans la nuit en détention dans cette ville arrêtés dans la nuit, étaient en cours de transfert vers une prison du nord du Pakistan, selon le gouvernement de la province. Le convoi comprenait trois cars et deux camions.

Au cri d'«Allah Akbar» (Dieu est grand), l'un des combattants arabes a donné le signal de l'attaque, a confié le chauffeur du car, Rehman Ali, à l'Associated Press. Les prisonniers se sont emparés des armes de leurs six gardiens et les ont abattus, a-t-il raconté. Trois prisonniers ont aussi été tués dans les combats.

Les prisonniers ont alors voulu s'enfuir à bord du car, mais ils ont perdu le contrôle du véhicule qui s'est retourné. Les combattants sont alors sortis et ont affronté les gardes des autres cars. Trois nouveaux prisonniers ont été tués, a précisé Rehman Ali, ainsi que sept policiers.

Toutefois, selon le gouvernement provincial, sept Arabes et six agents de la sécurité ont été tués.



Andrée Boucher

L'ex-mairesse de Ste-Foy remplace André Arthur

Presse Canadienne
QUÉBEC

L'ex-mairesse de Sainte-Foy, Andrée Boucher, devient animatrice à la station de radio CJMF de Québec, propriété de Cogeco.

Mme Boucher, qui terminera à la fin du mois son mandat à la mairie de Sainte-Foy, animera une tribune téléphonique sur l'heure du midi, en compagnie de Stéphane Gasse. Le duo entrera en ondes le lundi 14 janvier.

Mme Boucher occupera donc le fauteuil laissé vacant en novembre par André Arthur, qui a été congédié. Ironie du sort, l'ex-mairesse remplacera son plus grand détracteur dans le créneau occupé autrefois par l'ex-animateur, soit de 11 h 30 à 13 h 30.

Mme Boucher n'entend pas pour autant emprunter son approche. «J'espère que l'émission sera le reflet de mes qualités à moi. C'est sûr qu'on a toujours des modèles dont on veut s'inspirer. L'animateur dont il est question ne fait pas partie de mes modèles», a-t-elle fait savoir hier.

Elle a paraphé une entente de plus d'un an avec la station du groupe Cogeco.

Mme Boucher est consciente d'avoir du chemin à faire avant d'aspirer aux mêmes sommets dans les sondages que son prédécesseur, qui inscrivait un résultat record avec 32 pour cent de parts du marché lors des derniers BBM.

«En radio comme en politique, il faut trouver une réponse auprès du public. Si je peux trouver une affinité avec la politique, c'est celle-là: l'écoute du public et la nécessité de lui donner un produit à sa mesure», a-t-elle poursuivi. Mme Boucher affirme vouloir s'adresser au bon jugement des auditeurs, qu'elle s'est prise à appeler «citoyens».



Des artificiers de la marine américaine examinent des munitions et autres explosifs trouvés au sud de Kandahar, en Afghanistan. Le matériel sera détruit.

Associated Press

Le «sale boulot» commence

Chris Tomlinson (AP)
TORA BORA, Afghanistan

À la recherche d'Oussama ben Laden et de ses acolytes, les États-Unis ont poursuivi hier le «sale boulot» qui commence en Afghanistan: traquer les combattants d'Al-Qaïda qui se cachent encore dans les montagnes de Tora Bora et faire parler ceux qui sont tombés entre leurs mains.

Tout en sachant que des centaines d'hommes ont déjà probablement été tués: 200 fidèles de Ben Laden auraient fui au Pakistan ces derniers jours, selon un responsable américain.

Jusqu'à présent 20 prisonniers ont été remis aux Américains. Quinze d'entre eux capturés à Mazar-e-Sharif dans le nord du pays, ont été transférés mardi soir à l'aéroport de Kandahar, dans le nouveau centre de détention installé par les Marines dans leur base du sud de l'Afghanistan.

Au moins huit agents du FBI ainsi que des membres de la CIA sont sur place pour interroger ces prisonniers, notamment sur les attentats du 11 septembre, l'attaque du navire USS Cole au Yémen et d'autres possibles complots visant des intérêts américains.

Parmi les prisonniers figurent à la fois des talibans et des membres d'Al-Qaïda», et certains parlent l'ourdou, la principale langue du Pakistan, selon le capitaine David Romley, un porte-parole des Marines.

Aucun d'entre eux ne figure sur la liste des 22 terroristes présumés les plus recherchés par les États-Unis, a précisé l'agent du FBI Thomas K. Knowles. «Ce sont de jeunes combattants», a-t-il déclaré.

Dans l'est de l'Afghanistan, la chasse à l'homme continue autour de Tora Bora, «pas à pas, grotte par grotte», selon un général américain.

«C'est une zone très étendue, avec des forêts, des vallées, beaucoup d'endroits où il est possible de se cacher, alors je dirais que nous utilisons tout ce que nous pouvons», a déclaré le porte-parole du Pentagone Richard McGraw.

Après avoir fouillé mardi des grottes abandonnées par les hommes de Ben Laden, les combattants afghans de l'alliance de l'est sont rentrés à leur base chargés de piles de cartes et de documents en arabe.

Certains prisonniers «nous racontent qu'Oussama aurait fait un discours il y a 14 jours avant de partir, mais ces types ne sont pas très crédibles», a souligné Afta Gul, l'un des commandants tribaux. «J'ai entendu dire qu'Oussama s'est rasé la barbe et qu'il est parti au Pakistan, mais personne ne peut en être sûr».

L'Autorité palestinienne arrête ses propres policiers

Steve Weizman (AP)
JERUSALEM

Pour la première fois depuis le début de la nouvelle Intifada, l'Autorité palestinienne arrête ses propres policiers: quinze membres des forces de sécurité palestiniennes, soupçonnés d'avoir participé à des attaques contre Israël, ont été interpellés hier. Ce même jour, autre signe d'apaisement, se tenait une réunion de sécurité bilatérale, premier contact direct et officiel depuis que l'État hébreu a décidé de couper les ponts avec Yasser Arafat.

En début de soirée, les responsables de la sécurité des deux parties se sont ainsi retrouvés dans un endroit non précisé, pour reprendre leur coopération en matière de lutte anti-terroriste. Israël comptait, selon le ministère de la Défense, offrir son aide en ce sens. Et côté palestinien, on voulait demander l'arrêt des exécutions extrajudiciaires, ainsi que la levée des barrages et autres restrictions.

Juste avant, Shimon Pérès en avait esquissé la possibilité: le chef de la diplomatie israélienne a annoncé que l'État hébreu était prêt se retirer des zones où l'Autorité palestinienne prend des mesures fermes contre les militants soupçonnés de mener des actions contre Israël.



Denis MESSIER en liberté

dmessier@latribune.qc.ca
(819) 564-5456 poste 207
Télécopieur 564-8098

Café-potins

LUC GRÉGOIRE, le frère jumeau de SERGE, le bras droit de ROCK GUERTIN à la Fondation ainsi qu'au Panier de l'Espoir, pratique le métier de menuisier, plombier et électricien comme jamais par le passé... sauf durant la semaine du Panier!

JOCELYN FORGUES, directeur du Provigo Galt, a distribué le Panier de l'Espoir pour une première fois, et il m'a avoué que ceci n'allait pas être la dernière!... JOCELYN formait une

CERAS afin de travailler à la préparation du «supermarché» devant fournir des paniers à plus de 1100 familles. Un beau geste de bénévolat SERGE, bravo!

LUCIE BERGERON, de Tapis VN, de Rock Forest et Fleurimont, était de la partie pour une 4e année... Un ancien d'Hydro qui aujourd'hui oeuvre pour la Coop St-Jean Baptiste, GILLES SAMSON était lui aussi du Panier, tout comme JEAN-FRANÇOIS HAMEL, un chercheur et ANNIE MERCIER...

CAROLE FAUTEUX du Groupe Urgence Sinistre, une firme en opération depuis 14 ans, ainsi que sa fille VA-

faire sa part au Panier... Étudiante au Collège Sacré-Coeur, MYRIAM CYR était à la même table pour la fabrication du panier, tout comme NOËL et MARGUERITE FORTIN... A la blague, NOËL FORTIN - il a travaillé dans le textile toute sa vie - m'a confié être le Père Noël douze mois par année...

Le Panier de l'Espoir fait maintenant partie de la liste des activités de PAUL RODRIGUE pour des années à venir. PAUL - il a oeuvré 42 ans dans le monde funéraire - épaulait les bénévoles du Panier pour une seconde année...

Autres échos du 20e Panier de l'Espoir!

équipe avec MAURICE ROY, de la SQ, et LUC THOMPSON, de l'Université de Sherbrooke...

L'homme d'affaires sherbrookoise et ex-hockeyeur NORMAND DUBÉ était lui aussi du Panier de l'Espoir pour une première fois... A l'invitation de sa conjointe LORRAINE, et après un coup de fil d'ALPHONSE FABI, NORMAND s'est présenté pour l'emballage et il s'est comporté tel un vrai pro... À l'intérieur de l'équipe, il y avait le vétérinaire WELLIE LAROCHELLE, ancien maire de Saint-Denis de Brompton, DANIEL et JACINTHE MÉNARD, et BRIGITTE BOUTIN, cette dernière inscrivant un «Joyeux Noël» sur chacune des boîtes!

CLAUDE BRETON donnait peut-être l'impression d'un gars avec un job facile, lui qui distribuait des oranges, mais il faut dire que CLAUDE était présent à CERAS depuis quinze jours, aidant au montage de ce «supermarché»...

JEAN CARIGNAN, celui que l'on a surnommé Monsieur Muffler», participait à la confection du Panier de l'Espoir pour une 3e année. Après 38 ans dans le domaine, JEAN a vendu son commerce de la rue King Ouest et il a bien hâte au printemps pour le golf...

JULIEN ROY, de CS Brooks de Sherbrooke, oeuvrait au Panier pour une première fois, et son «prof» était JEAN-MARIE CANUEL. A la bonne école!...

Si vous avez un truc à la portée de la main pouvant permettre à Francine Carrier, de Climatisation Roger Demers, de se défaire de la senteur de mouffette qui poursuit cette dame, il faut faire vite. Un coup de fil au 565-0817 le plus tôt possible, et vous pouvez être certain que FRANCINE va apprécier votre aide!

Directeur-adjoint au département de la publicité, ALAIN LECLERC est un régulier à la distribution des Paniers, tout comme JEAN-FRANÇOIS DUPLESSIS et YVAN COUTURE, deux représentants publicitaires à La Tribune...

Retraité du CHUS, JEAN MORIN a remis sa raquette de tennis pour une journée, afin de travailler à la fabrication du Panier de l'Espoir. Les dindes et les jambons sont passés entre ses mains...

À défaut de conduire le camion de Thibault Pontiac Buick GMG, l'ami RONALD vendant son camion la veille de la distribution, l'ami JEAN CAMERON, du Groupe Cameron, a loué un camion de Location Pelletier pour distribuer les paniers. JEAN fut épaulé par LUC COMTOIS et JEAN-FRANÇOIS DUPLESSIS, de La Tribune...

Retraité et conseiller municipal à Fleurimont, son mandat tire à sa fin, SERGE BLAIS a passé quinze jours à

LÉRIE, 17 ans, ont marché du matin au soir pour la fabrication du Panier de l'Espoir...

Est-ce vrai qu'YVES HOULE, un retraité de la SQ, a annulé sa visite à l'épicerie jeudi dernier... pour se rendre au «supermarché» du Panier de l'Espoir vendredi? On raconte qu'YVES y a retrouvé une tonne de spéciaux!... LAURENT MASSON, de la SQ, était de nouveau à son poste. Personne ne quitte CERAS avec un camion sans l'accord de Laurent...

SYLVAIN GRENIER, du Centre sportif de l'UdeS, formait une équipe avec JACQUES HÉNAULT et JACQUES TESSIER, ce dernier de Distribution JH. On a parlé pas mal de pâtisseries...

Responsable de la maintenance durant 25 ans à l'Hôpital Youville et aujourd'hui à la retraite, ETIENNE GRIMARD est bien heureux de pouvoir

CAFÉ BLA-BLA
Offrez-vous pour Noël

la chance de gagner :
une planche à neige
ou
un Certificat cadeau
d'une valeur de 75 \$
au Café Bla-Bla
avec tout achat d'un produit Labatt
tirage le 15 janvier 2002

en collaboration avec
Labatt Bleu

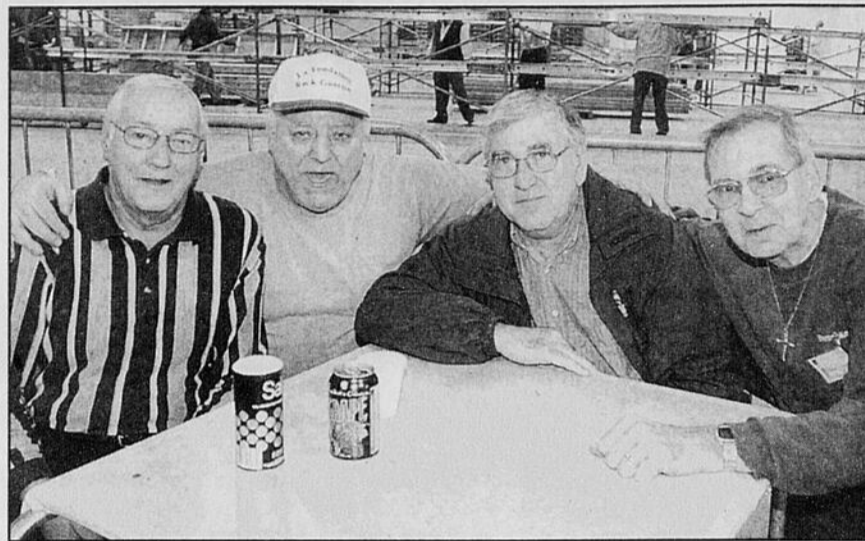
TÉL. : (819) 565-1366

2, RUE WELLINGTON SUP, SHERBROOKE

Bénévoles du Panier



Une armée de bénévoles est nécessaire pour assurer la distribution du Panier de l'Espoir. A l'emballage des boîtes, on retrouve Diane Benoit, Marc-André Paquette, Réal Grenier, Danielle Phillipon, Sylvain Therrien et Pierre Bissonnette.



Un p'tit repos est nécessaire par moment, car la fabrication d'un Panier de l'Espoir est exigeante pour les bénévoles. Pierre Delisle, Réal Benoit, Georges Poulin et Pierre St-Pierre se sont arrêtés un instant, afin de refaire leurs forces.

Une caricature pour ses 25 ans!



Les collègues de travail de Lorraine Laliberté, secrétaire-administrative en chef de la salle de rédaction de La Tribune voulaient témoigner une nouvelle fois, avant la fin de l'année 2001, leur affection et leur admiration pour l'excellente somme de travail accomplie au quotidien de la rue Roy depuis plus de 25 ans maintenant. On lui a remis une caricature de Patrick Laramée, illustrant avec humour et beaucoup de détails l'efficacité, la dextérité et la vitesse d'exécution de Lorraine, dans la multitude de tâches qu'elle accomplit quotidiennement. Les compagnons et compagnes de travail sur la photo de même que tous les autres qui ne s'y trouvaient pas la remercient chaleureusement. Entourant la vedette du jour, de l'année et du dernier quart-de-siècle, de gauche à droite, on reconnaît Sonia Bolduc, Mario Goupil, François Gougeon, André Larocque, Pierre-Saint-Jacques, Claude Plante, le directeur de l'information Michel Morin, Steve Bergeron, le rédacteur en chef Maurice Cloutier, qui avait mijoté le projet, mais confié la caricature à Patrick.

La campagne se poursuit...



L'organisation de l'Opération Nez Rouge poursuit sa campagne de sensibilisation dans la région estrienne. Plus tôt cette semaine, la direction du service de accompagnement sécuritaire pour personne ayant trop consommé pour conduire, était de passage dans les locaux de La Tribune. On peut voir ici la mascotte de l'Opération en compagnie (de g. à dr.) de Michel Morin, directeur de l'information, du journaliste André Larocque, de Mireil Gauthier-Rouleau, directrice générale de Nez Rouge, de la journaliste Karine Tremblay, de l'écho-tier Denis Messier, et de Maurice Cloutier, rédacteur en chef de La Tribune.

À votre service



Veronique Dubé est au service de la clientèle, au Burger King de la rue King Ouest.

Concert de Noël à Argyll!



Les souliers dorés sous la direction musicale de Lois Blanchette, [voir photo] accompagné au piano par Emilienne Cambron-Vanier, se sont arrêtés l'autre jour au Pavillon Argyll, pour le Concert de Noël annuel. Ces souliers étincelants sont portés par les membres d'un groupe de musiciens qui chantent, jouent du piano et du violon tout en apportant de la joie à leurs auditeurs. Les choristes y vont de chansons populaires et classiques, sans oublier le folklore, et ce toujours avec bonne humeur. Les sopranos sont Raymonde Therrien et Jacqueline Blais, les altos Cécile Blais et Gisèle Logier, ainsi que courageux baryton Reynald Perreault, seul monsieur du groupe qui va aussi agir comme maître de cérémonie. Le doré de leurs souliers est symbolique de la joie que le groupe apporte à tous ceux qui l'entendent.

NOMINATION



M. Gilles Dion

C'est avec plaisir que la direction et le personnel de Duro Vitres d'auto accueillent M. Gilles Dion au sein de l'équipe. Ce dernier agira à titre de conseiller auprès de la vaste clientèle de l'entreprise.

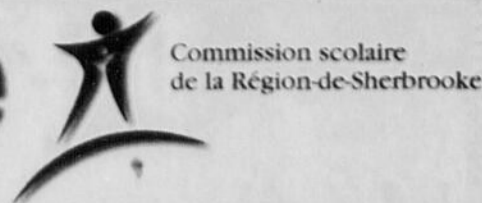
Vous pouvez rencontrer M. Dion et profiter de ses huit années d'expérience dans le domaine au

2700, rue King Ouest
Sherbrooke
565-2727
Duro Vitres d'auto



Journal de classe

La Tribune de la CSRS



Cette page est une réalisation des élèves-journalistes de l'école du Phare et des élèves-photographes de l'école Mitchell-Montcalm.



Quelques élèves de la classe de Martine Normand, à l'école du Soleil-Levant, Paul-Alexandre Grimley-Croteau, Vincent Desbiens, Vincent Malenfant, Diana Olympia Ramirez Licea, Alexandra Gentzoglani et Geneviève Bilodeau, nous ont fièrement montré les bonbonnières qu'ils ont confectionnées pour les paniers de Noël qui seront distribués dans leur quartier par les Chevaliers de Colomb.

Des bonbons et des sourires pour Noël...



SHERBROOKE

Nous sommes maintenant à l'approche de Noël et tout le monde semble joyeux. Les enfants attendent avec impatience le soir où ils pourront enfin découvrir leurs

cadeaux, entourés de leurs proches. Bien sûr, cette hâte grandit de jour en jour. À l'école du Soleil-Levant, les 23 élèves de 5e et 6e années de la classe de Mme Martine Normand ont pris une initiative plutôt particulière: fabriquer des bonbonnières pour les paniers de Noël.

Comme nous le disait Mme Normand, l'idée a pris naissance lors de l'halloween. Chaque année, on demande aux enfants de ramasser des sous pour l'Unicef, mais, selon elle, c'est plus significatif pour ceux-ci de partager leurs bonbons que de donner de l'argent. Elle a donc proposé aux élèves de sa classe de donner une part de leurs bonbons aux paniers de Noël. Les enfants ont tout de suite aimé l'idée et ont dès lors commencé à ramasser leurs bonbons. Tous les élèves de l'école ont participé à cette étape de la cueillette.

Les jeunes de la classe de Mme Normand se sont rapidement mis au travail, et du travail, il y en avait! Une immense quantité de sucreries a été amassée en très peu de temps. Ils devaient en faire le tri et, ensuite, fabriquer les bonbonnières

dans lesquelles seraient placés les sucreries, puis, finalement, les décorer.

Pour plus d'efficacité, les jeunes travaillaient à la chaîne, excellente idée proposée par Vincent Desbiens, un élève de la classe. Celle-ci était divisée par équipes de montage. Certains faisaient le tri, d'autres remplissaient les bonbonnières pendant que les derniers décoraient soigneusement celles-ci, déjà remplies jusqu'au bord. Les bricoleurs de la classe ont fabriqué une centaine de bonbonnières qui seront distribuées, le 18 décembre, par les Chevaliers de Colomb et quelques élèves, dans le quartier où est située l'école.

Selon Mme Normand, cette expérience aura permis aux élèves d'en apprendre un peu plus sur la notion de partage et sur le travail effectué en

coopération. Les jeunes bricoleurs ont eu beaucoup de plaisir à fabriquer ces chefs-d'oeuvre. Nous pouvions voir la fierté et le bonheur sur leur visage lorsqu'ils nous en parlaient.

Tous étaient d'accord pour dire qu'il faut donner sans attendre quelque chose en retour. Ils m'ont confié que ce qu'ils ont retiré de cette activité, c'était du plaisir. Ils étaient tous très heureux à l'idée de pouvoir faire leur part pour aider les plus démunis de leur quartier en pensant qu'ils feraient un cadeau à quelqu'un qui n'en aurait peut-être pas reçu. «Ça fait chaud au coeur de recevoir des cadeaux», a déclaré Vincent Malenfant.

À vous, excellents petits bricoleurs, je dis bravo pour votre travail et je vous souhaite de passer un très Joyeux Noël!



Quelques jeunes de l'école du Jardin-des-Lacs, (en avant, de gauche à droite) Claudia Ruel, Anthony Lacasse, Kim Fournier, (en arrière) Marie-Christine Pélouin, Alexis Rondeau, Tania Laroche-Duhamel étaient tous très fiers de porter le nez de clown lors de cette mémorable «Jour-nez».

Quelle belle «Jour-nez»!

L'école du Jardin-des-Lacs a souligné la Journée internationale de l'enfance



ST-DENIS-DE-BROMPTON

Dans le cadre de la Journée internationale de l'enfance, le 20 novembre dernier, les élèves de l'école du Jardin-des-Lacs de St-Denis-de-Brompton ont bravé le froid pour aller marcher jusqu'au village avec une seule idée en tête: faire en sorte que les humains soient plus solidaires les uns des autres...

Cette activité spéciale a été organisée en collaboration avec l'organisme humanitaire *Clowns sans frontières* dont l'objectif est d'améliorer les conditions de vie des enfants les plus démunis, victimes des catastrophes, en particulier des enfants de la guerre, en leur apportant le rire, l'espoir et un support humanitaire.

Cette journée faisait suite à la visite de quelques membres de *Clowns sans frontières* qui étaient venus à l'école sensibiliser les jeunes à la misère dans le monde. Pour l'événement, les élèves avaient été invités à fabriquer de beaux fanions et à porter le nez rouge caractéristique des clowns pour, à la fois, dénoncer la misère et la haine et tenter de redonner l'espoir par un sourire...

«On fait cette marche-là pour les enfants qui sont dans la guerre parce que ce n'est pas drôle

ce qu'il vivent», m'a déclaré Geneviève Brien, une élève de 6e année. Tout au long de leur parcours, planait dans les airs un esprit de solidarité. «Non à la violence! Oui à la paix! So, so, so, solidarité...», pouvait-on entendre de la bouche de ces petits mousses bien déterminés à faire comprendre que la non-violence est de beaucoup préférable à toutes les atrocités dont nous sommes témoins chaque jour...

M. Jean-Jacques Ellyson, le directeur de l'école, était très fier de cette journée et il m'a révélé qu'en faisant participer les jeunes à une telle activité, il voulait les sensibiliser à la guerre et à la violence dans les autres pays. Pour sa part, Madame Maryse Bédard, l'organisatrice de ce projet, portait aussi le sourire - et le nez, bien évidemment - pour cette belle «Jour-nez». «Tout le monde a besoin de rire, même les malheureux de la guerre, et l'amour que les clowns donnent aux enfants, c'est magnifique», m'a-t-elle confié avec émotion.

Plus de deux cents magnifiques petits nez rouges ont participé à ce bel événement. Tous peuvent être fiers de ce qu'ils ont accompli. Peut-être cela donnera-t-il le goût à d'autres écoles de relever un tel défi. Magie, amitié, complicité et solidarité, tous ces mots décrivent bien cette magnifique journée qu'ont passée les écoliers du Jardin-des-Lacs.

Une nouvelle vocation pour l'école de la Montée



SHERBROOKE

Société, environnement et informatique. Voilà bien trois sujets des plus actuels qui ont pris une ampleur considérable au cours des dernières années. C'est sur cette base qu'en septembre dernier, l'école de la Montée - St-François et Le Ber a officiellement transformé sa vocation particulière pour l'axer sur ces trois aspects qui caractérisent bien le monde dans lequel on vit. Cette nouvelle approche a pour but de mieux répondre aux préoccupations d'aujourd'hui et aux défis de demain.

Pour ce faire, l'école de la Montée offre aux élèves qui étudient en concentration «Société, environnement et informatique» de nouveaux cours comme «Les grandes questions de demain», «Infographie et publicité» et «Environnement et défis sociaux».

Pour les artisans de cette nouvelle vocation, il semble évident que les élèves bénéficieront grandement de la dimension sociale englobée par cette thématique moderne et que celle-ci favorisera l'intégration des connaissances et des compétences. De plus, ce virage permettra aux élèves de participer activement à leur apprentissage et de s'impliquer sans limite dans tous les aspects de cette nouvelle vocation.

Tout au long du secondaire, l'apprentissage est principalement basé sur l'enseignement de l'informatique, ce qui plaît énormément aux élèves. Par ailleurs, il va sans dire que les cours sur mesure qui leur sont offerts s'intègrent parfaitement à la nouvelle concentration.

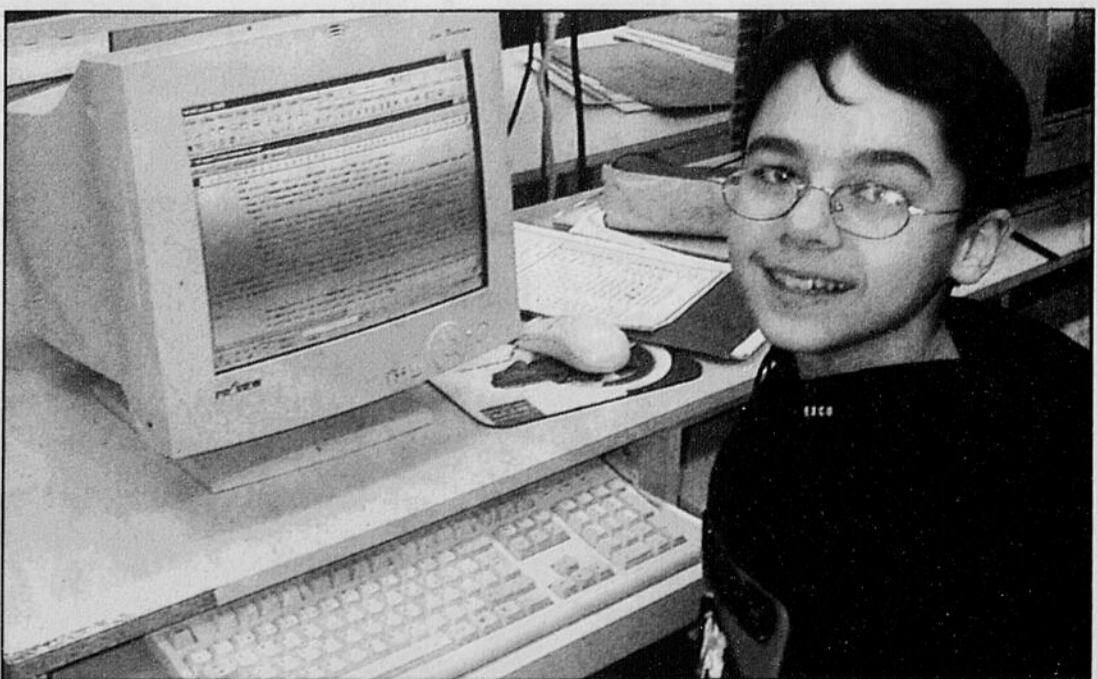
Ainsi, au premier cycle, dans les activités sciences, les élèves s'intéressent plus particulièrement à des aspects écologiques directement reliés à leur milieu. Par exemple, les jeunes ont été invités à aménager le terrain de l'école et à embellir les rives de la rivière St-François.

Lorsqu'ils arrivent à l'école Le Ber, les élèves créent de toutes pièces une «Chasse au trésor» qui leur permet de découvrir les rudiments d'Internet. D'autre part, dans le cours «Les grandes questions de demain», les jeunes débattent des problématiques actuelles reliées aux réalités de l'adolescence.

En 4e secondaire, les cours offerts deviennent plus spécialisés dans les domaines de l'informatique et des sciences. Les élèves ont donc le choix de s'inscrire, soit aux cours «Infographie et publicité» et «Informatique», soit au cours de «Biologie». Enfin, en 5e secondaire, la matière du cours «Environnement et défis sociaux» est à l'honneur. Ce cours constitue l'aboutissement attendu de l'ensemble de la formation.

L'enseignant Mathieu Cayer, responsable de ce dernier cours, nous a confié que le changement de vocation constituait la suite logique de ce qui se faisait auparavant. Selon lui, cette approche différente avec les jeunes devrait les aider grandement à s'impliquer davantage dans leur école.

L'école de la Montée a réussi à mettre sur pied un programme tout à fait innovateur qui rejoint un grand nombre de jeunes. Passionnés d'environnement, d'informatique et de tout ce qui concerne les questions de société, l'école de la Montée est faite pour vous.



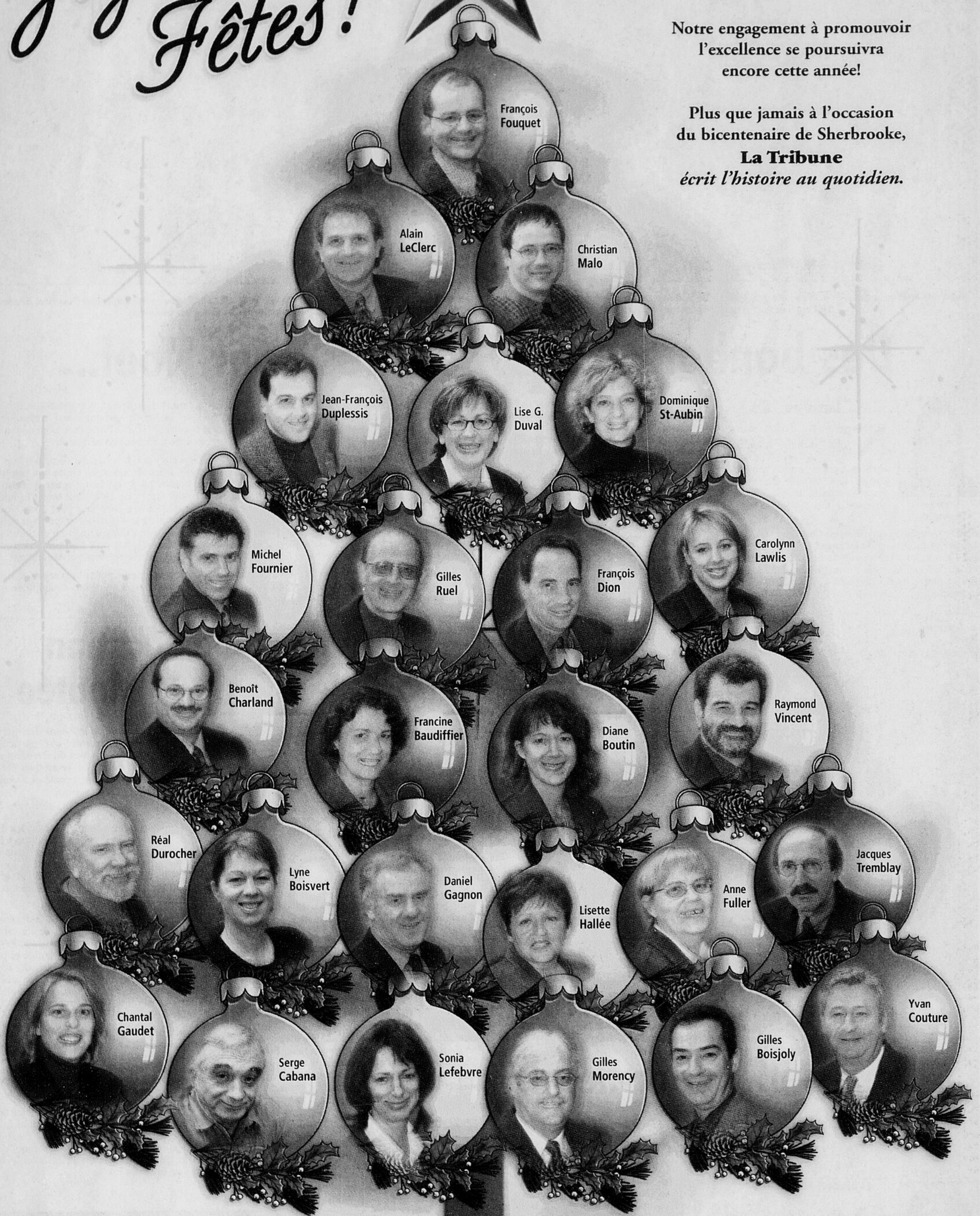
Le jeune Robert Colin, élève de 2e secondaire à l'école de la Montée - St-François, fait partie des jeunes qui vont bénéficier de la nouvelle concentration «Société, environnement et informatique» mise de l'avant par cette école depuis septembre dernier.

Joyeuses Fêtes!

La plus importante force de vente médiatique en Estrie vous offre ses vœux sincères de prospérité en 2002.

Notre engagement à promouvoir l'excellence se poursuivra encore cette année!

Plus que jamais à l'occasion du bicentenaire de Sherbrooke, **La Tribune** écrit l'histoire au quotidien.



La Tribune

